

Robert Brym

**Les Juif.ves et Israël 2024 :
Une enquête sur les attitudes canadiennes
et les perceptions juives**

Pour Sophie, Molly, Andie, et Max

Liste des tableaux

- Tableau 2.1
p. 30 « Les affirmations suivantes reflètent des notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet des personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Adultes canadiens non juifs, en pourcentage]
- Tableau 2.2
p. 35 « Les affirmations suivantes reflètent des notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet des personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Adultes canadiens musulmans, en pourcentage]
- Tableau 2.3
p. 41 « Les affirmations suivantes reflètent les notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet des personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Étudiant.es universitaires canadien.nes non juif.ves, en pourcentage]
- Tableau 3.1
p. 45 « Les déclarations suivantes reflètent des notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet d'Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés ». [Adultes canadiens non juifs, en pourcentage]
- Tableau 3.2
p. 49 « Les déclarations suivantes reflètent des idées auxquelles certaines personnes adhèrent concernant Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Adultes canadiens musulmans, en pourcentage]
- Tableau 3.3
p. 55 « Les déclarations suivantes reflètent des idées auxquelles certaines personnes adhèrent concernant Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Étudiant.es universitaires canadiens non juif.ves, en pourcentage]
- Tableau 4.1
p. 58 Corrélation entre les attitudes envers les personnes juives et les attitudes envers Israël [Canadien.nes non juif.ves, groupes sélectionnés]
- Tableau 5.1
p. 62 « Pour chacun des groupes suivants, veuillez indiquer si vous pensez qu'ils font souvent, parfois, rarement ou jamais l'objet de discrimination dans la société canadienne d'aujourd'hui » [Pourcentage disant « souvent »]

Tableau 5.2 « Différents groupes de Canadien.nes peuvent avoir des attitudes dif-
p. 63 férentes envers les Juif.ves. En général, comment décririez-vous l'at-
titude des membres de chacun des groupes suivants envers les per-
sonnes juives ? » [Pourcentage disant « quelque peu négatif » et « très
négatif »]

Tableau 5.3 « Veuillez indiquer si chacune des choses suivantes vous est arrivée
p. 64 au cours des douze derniers mois » [Pourcentage disant « oui, c'est
arrivé »]

Tableau 5.4 « Considéreriez-vous les personnes antisémites si elles disent... »
p. 65 [Pourcentage disant « oui, probablement » et « oui, certainement »]

Tableau A1 Caractéristiques pondérées de l'échantillon [Variables sélectionnées,
p. 80 en pourcentage]

Liste des images

Image 2.1 <i>p. 32</i>	Attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers les Juif.ves
Image 2.2 <i>p. 39</i>	Attitudes moyennes de cinq groupes canadiens non juifs envers les Juif.ves
Image 3.1 <i>p. 47</i>	Attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers Israël
Image 3.2 <i>p. 50</i>	Attitudes moyennes envers Israël selon l'idéologie politique, adultes non juifs
Figure 3.3 <i>p. 51</i>	Attitudes moyennes envers Israël par cohorte d'âge, adultes non juifs
Image 3.4 <i>p. 54</i>	Attitudes moyennes de treize groupes canadiens non juifs envers Israël
Image 4.1 <i>p. 59</i>	Échelle d'attitudes envers les Juif.ves sur échelle d'attitudes envers Israël pour certains groupes non juifs

Résumé

La plupart des Juif.ves¹ canadien.nes ne se sent pas en sécurité et partage le sentiment d'être des victimes. Iels perçoivent une montée des attitudes négatives à l'égard des personnes juives au cours des derniers mois et années. La plupart doutent que la situation puisse s'améliorer, notamment en raison de la multiplication des déclarations et des actions extrémistes anti-israéliennes au cours de ces derniers mois. Le soutien à l'existence d'un État juif en Israël étant un élément central de leur identité, la plupart des Juif.ves considère ces déclarations et actions comme une menace pour leur existence en tant que personnes juives.

Une large partie de la population canadienne non juive n'a aucune attitude négative à l'égard des Juif.ves. Cependant, les étudiant.es universitaires non-juif.ves, les Québécois.es et surtout les Canadien.nes musulman.es ont tendance à avoir des attitudes nettement plus négatives envers les Juif.ves par rapport à la population non juive dans son ensemble.

Les attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers Israël ont tendance à être nettement plus négatives que leurs attitudes envers les Juif.ves. Les groupes ayant les attitudes les plus négatives envers Israël sont, dans l'ordre, les Musulmans, les partisans non-juifs du Nouveau Parti démocratique, du Parti Vert et du Bloc québécois, ainsi que les étudiant.es universitaires non juif.ves.

Parmi les Canadien.nes non juif.ves, la corrélation entre les attitudes envers les Juif.ves et les attitudes envers Israël est positive, statistiquement significative et se situe dans la partie inférieure de la fourchette dite modérée. Cela signifie que, même si certaines personnes qui sont critiques à l'égard d'Israël ont des attitudes négatives à l'égard des Juif.ves, la plupart n'en ont pas. Les exceptions incluent les Musulman.es, qui ont tendance à afficher des attitudes négatives relativement élevées envers les Juif.ves et Israël ; les gens qui s'identifient comme étant d'extrême droite, tels que les partisans du Parti conservateur ainsi que du Parti populaire ; et les Canadien.nes âgés de plus de soixante-quatre ans, qui ont tendance à afficher des scores relativement faibles en termes d'attitudes négatives envers les Juif.ves et Israël.

Dans l'ensemble, l'attachement émotionnel des Juif.ves canadien.nes à l'égard d'Israël a diminué en raison de la guerre entre Israël et le Hamas et de la dérive très droitrière du gouvernement israélien.

Les tendances énoncées ci-dessus proviennent d'une enquête menée entre le 1^{er} et le 28 février 2024. L'enquête est basée sur quatre échantillons indépendants qui sont largement représentatifs de la population canadienne dans son ensemble : 1 121 adultes non juifs, 1 010 étudiant.es universitaires non juif.ves, 312 adultes musulman.es et 414 adultes juifs, pour un total de 2 857 répondant.es. En plus de fournir une

analyse des résultats de l'enquête à l'intention d'un public non spécialisé, ce rapport cherche à situer ces résultats dans le contexte social courant ainsi que par rapport aux enquêtes antérieures sur les attitudes envers les Juif.ves et Israël.

1

Bien que le genre ne constitue pas une catégorie d'analyse dans cette enquête, ce texte adopte l'écriture inclusive afin d'assurer la représentation des femmes et des personnes non-binaires (NDLT).

Préface : Le contexte et l'étude

La Charte du Hamas de 1988 stipule que l'objectif du mouvement est de remplacer Israël par une théocratie musulmane stricte dans le territoire situé entre le Jourdain et la mer Méditerranée, ainsi que de tuer les Juif.ves.¹ Cependant, un sondage d'opinion mené en mars 2023 a révélé que seulement un tiers de la population palestinienne de Cisjordanie et de Gaza soutiendrait le Hamas lors d'élections législatives. Un deuxième sondage réalisé entre le 28 septembre et le 8 octobre 2023 a montré que, lors d'une éventuelle élection présidentielle entre Ismail Haniyeh, le dirigeant du Hamas, et Marwan Barghouti, la figure la plus populaire du Fatah, Haniyeh recevrait 37 % des voix contre 58 % pour Barghouti.² Ces chiffres montrent qu'une minorité importante de Palestiniens dans les territoires occupés soutenait le Hamas. Mais ils indiquent également qu'une grande majorité des Palestiniens dans les territoires occupés n'étaient pas des partisans du Hamas lorsque ces enquêtes ont été menées.

Pareillement, au moins un sondage mené peu avant le pogrom du Hamas du 7 octobre montre que la plupart des Juif.ves israélien.nes ne tenait pas à la domination et à l'annexion des territoires occupés. En septembre 2023, 30 % des Juif.ves israélien.nes ont déclaré que le prochain gouvernement devrait « s'efforcer d'annexer la Cisjordanie et d'établir un État unique avec un statut privilégié pour les Juifs » – encore une fois, une grande minorité mais on reste loin de la totalité ou même de la majorité de la population.³

Les stéréotypes qui rendent le compromis difficile se trouvent aux extrêmes de l'opinion publique sur toute question controversée. Si la simple opinion cède la place à un conflit violent, les stéréotypes et les attitudes extrémistes piègent en général plus de gens. Bien que la plupart des Palestinien.nes et des Juif.ves israélien.nes n'aient pas adopté les positions les plus extrêmes avant le 7 octobre 2023, cela ne devrait étonner personne que l'extrémisme ait augmenté à la suite du pogrom du Hamas et de la campagne de bombardement de Gaza et de l'incursion terrestre massive d'Israël qui en ont résulté.

Ainsi, un sondage mené fin octobre et début novembre 2023 a révélé que près de six Palestinien.nes sur dix en Cisjordanie et à Gaza soutenaient fermement le pogrom du 7 octobre 2023, tandis que le soutien à une solution à deux États au conflit israélo-palestinien avait diminué chez plus des deux tiers des répondant.es.⁴ Parmi les Juif.ves israélien.nes, le soutien à une solution à deux États est passé d'environ 48 % en septembre 2023 à moins de 29 % à la fin octobre 2023, le pourcentage le plus bas depuis la deuxième *Intifada*.⁵ Le conflit détruit l'empathie pour la partie adverse et efface les distinctions nécessaires pour résoudre les différends. Cela brouille la perception des différences entre les Juif.ves en général et ceux qui veulent annexer et dominer les territoires occupés. Cela brouille également la perception des différences entre les Palestinien.nes et les partisans du Hamas.

Notre compréhension de la façon dont ces questions ont résonné au Canada a été exprimée avec force, mais aussi de manière impressionniste, dans les médias et dans la vie de tous les jours. Des recherches basées sur le recensement des Juif.ves canadiens existent. La plupart furent rédigées par Charles Shahar. Cependant, il y a davantage d'enquêtes sur les attitudes envers les 1 300 Juif.ves en Norvège que sur les 405 000 Juif.ves au Canada. *Les Juif.ves et Israël 2024 : Une enquête sur les attitudes canadiennes et les perceptions juives* contribue à changer cet état de fait. Il aborde une partie de l'univers attitudinal esquissé ci-dessus, fournissant une étude de référence sur les attitudes des Canadiens non juifs envers les Juif.ves et Israël.⁶ Les échantillons distincts d'étudiant.es universitaires non juif.ves et d'adultes musulmans dans la population générale permettent des comparaisons entre ces groupes et l'ensemble des adultes canadiens non juifs. Un autre échantillon d'adultes juifs canadiens offre une fenêtre sur la façon dont iels perçoivent les attitudes du reste de la population envers les Juif.ves et Israël.

Le sondage est basé sur des échantillons largement représentatifs et indépendants de 1 121 adultes non juifs résidant au Canada (la marge d'erreur maximale est de 2,9 %, 19 fois sur 20), 1 010 étudiant.es universitaires non juif.ves résidant au Canada (la marge d'erreur maximale est de 3,1 %, 19 fois sur 20), 312 adultes musulmans résidant au Canada (la marge d'erreur maximale est de 5,6 %, 19 fois sur 20) et 414 adultes juifs résidant au Canada (la marge d'erreur maximale est de 4,8 %, 19 fois sur 20).⁷ Les résultats atteignent leur marge d'erreur maximale à 50 %. Plus les résultats sont supérieurs ou inférieurs à 50 %, plus leurs marges d'erreur sont faibles.

Sur la base de ce que l'on a fini par appeler la « définition standard des Juif.ves selon le recensement canadien », aux fins de l'échantillonnage j'ai défini les Juif.ves comme des individus qui se disaient Juif.ves par religion ou qui disaient qu'ils n'avaient pas d'identification religieuse mais s'identifiaient comme Juif.ves par appartenance ethnique.⁸

Les échantillons ont été prélevés sur un large panel et pondérés en fonction des caractéristiques connues de la population : genre et région de résidence pour les quatre échantillons ; âge pour tous les échantillons autres que les étudiant.es universitaires ; domaine d'études pour les étudiant.es universitaires ; et niveau d'études pour la population générale. Les échantillons non-juifs nous permettent d'examiner les niveaux de sentiment envers les Juif.ves et Israël ; la distribution de ces sentiments dans diverses catégories de la population ; la corrélation entre les deux ensembles de sentiments dans différents groupes de population. L'échantillon juif nous permet d'examiner ce que les personnes juives pensent que les autres pensent d'eux et d'Israël ; la mesure dans laquelle les Juif.ves croient que les perceptions des autres ont changé et changeront ; dans quelle mesure les Juif.ves se sentent en sécurité. Les caractéristiques pondérées de l'échantillon se trouvent dans l'annexe.

Le protocole de l'enquête a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en sciences sociales, en sciences humaines et en éducation de l'Université de Toronto (RIS Human Protocol Number 45102). EKOS Research Associates a géré l'enquête.

Je suis reconnaissant envers Earl Washburn d'EKOS pour son efficacité, sa rapidité, ses conseils d'experts et son attention. Jeffrey Kopstein, professeur de sciences politiques et directeur du Centre d'études juives de l'Université de Californie à Irvine, a d'abord suggéré que j'entreprenne une enquête auprès des étudiant.es universitaires canadien.nes. Pour la présente étude, il m'a permis d'emprunter plusieurs questions à une enquête qu'il a menée sur les campus américains. David Manchester, directeur principal du développement des données et de la recherche communautaires pour les Fédérations juives d'Amérique du Nord, a gracieusement partagé avec moi son enquête de novembre 2023 sur la communauté juive aux États-Unis (*Jewish Community Understanding Survey*), en me permettant de reprendre certaines de ses questions. David Koffman, titulaire de la chaire J. Richard Schiff pour l'étude de la judéité canadienne et rédacteur en chef de *Canadian Jewish Studies / Études juives canadiennes*, était impatient de publier ce rapport en tant que numéro spécial de la revue. J'apprécie beaucoup son enthousiasme à cet égard. Je remercie également Josh Tapper, rédacteur en chef de CJS /Ejc, pour son aide impeccable, et les cinq réviseurs anonymes que David Koffman a recrutés. Leurs commentaires critiques réfléchis, provenant de perspectives politiques et disciplinaires différentes, ont contribué à améliorer mon travail. Cependant, parce que j'ai amorcé, conçu et financé l'enquête, et que je suis l'unique auteur de ce rapport, j'assume l'entière responsabilité de toutes les lacunes et erreurs que le lectorat pourrait trouver dans les pages suivantes.

Ce rapport est un résumé de l'enquête destinée au public universitaire. Pour aider à raconter son histoire, je fournis de brefs résumés du contexte social des résultats, ainsi que de la littérature pertinente et des statistiques descriptives résumant les résultats de l'enquête. Les problèmes techniques sont relégués aux notes de fin. Des articles scientifiques plus ciblés suivront, avec des analyses multivariées s'adressant à un public spécialisé en sciences sociales.

Je crois que la transparence totale implique le fait de partager ouvertement ses opinions. Elle implique également que les jugements quant à leur validité devraient être fondés sur des preuves. Je n'ai pas hésité à suivre ces principes dans ce rapport. Je m'attends à ce que le lectorat de différentes convictions politiques soit satisfait de certaines de mes conclusions et mécontents d'autres. Je demande seulement à quiconque lira ces pages d'essayer de garder un esprit ouvert et de reconnaître que, bien que la recherche par sondage ne soit pas une science « dure », elle permet plus facilement d'arriver à des interprétations valides que ne le font les notions préconçues.

Comme la plupart des enquêtes, celle-ci capture l'image d'une période précise – février 2024, quatre mois après le pogrom du 7 octobre, au moment où le nombre de morts a atteint environ 1 400 du côté israélien et entre 24 000 et 30 000 du côté palestinien⁹. Si elle avait été menée dans des conditions différentes, les résultats seraient différents.

Par exemple, dans certaines circonstances, les différentes parties qui s'opposent dans le cadre d'un conflit qui se prolonge peuvent se rendre compte que lorsque tant de sang a été versé des deux côtés, une nouvelle voie doit être recherchée.¹⁰ La France et l'Allemagne se sont affrontées depuis les XVI^e siècle. Il a fallu attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour qu'elles deviennent partenaires de la Communauté européenne du charbon et de l'acier et, par la suite, de l'Union européenne. Malheureusement, en 2024, le conflit israélo-palestinien semble plus éloigné que jamais d'un résultat comparable. On ne peut qu'espérer et œuvrer à une transformation sur le terrain, pour qu'un jour les deux parties cessent de s'accuser de porter la responsabilité première de ce conflit, et qu'elles en viennent plutôt à reconnaître la futilité de la violence, et leur droit réciproque à la sécurité et la souveraineté.

Robert Brym

Toronto

27 mars 2024

I

Antisémitisme et antisionisme ?

Les termes antisémitisme et antisionisme recouvrent une épaisseur de significations dont l'analyse nécessiterait des volumes entiers.

Dans l'Israël pré-étatique, le sionisme a été proposé par un parti pro-capitaliste favorable à la transformation de la Palestine mandataire britannique en un État juif au moyen de la force militaire et du transfert de la population arabe. Le sionisme a également été prôné par un parti pro-socialiste soutenant la formation d'un seul État binational juif/palestinien par des moyens pacifiques. Entre ces deux extrêmes, nous trouvons une foule de sionismes – capitalistes et socialistes, religieux et laïques, bellicistes et pacifistes, favorables et contraires à la création d'un État palestinien séparé.¹¹ Si l'« antisionisme » est pris à la lettre, cela signifie l'opposition à toutes les formes de sionisme, qui ne seraient pas toutes rejetées par la plupart des Palestiniens. C'est pourquoi l'expression « le sionisme est une forme de racisme » exprime plus de la rage que d'exactitude historique.

Entre temps, l'antisionisme a été interprété comme intrinsèquement antisémite par certains observateurs (le soi-disant « nouvel antisémitisme ») tandis que d'autres l'interprètent comme conceptuellement distinct de l'antisémitisme.¹² Cette dernière conceptualisation implique qu'il est possible, au moins en principe, d'avoir des attitudes positives envers les Juif.ves et de s'opposer à l'existence d'Israël en tant qu'État juif – ou, inversement, d'être antisémite et de favoriser l'existence d'Israël en tant qu'État juif.

L'« antisémitisme » est également une notion obscure. Au cours des dernières décennies, certain.es historien.nes juif.ves respecté.es ont interrogé dans quelle mesure certaines déclarations, actions et politiques sont ou étaient antisémites, même dans la Pologne de l'entre-deux-guerres. Certain.es ont complètement abandonné le terme « antisémitisme » au motif que nous sommes incapables de connaître l'intention de nombreuses déclarations, actions et politiques qui sont généralement classées comme antisémites.¹³

Malgré ces complications, j'ai tendance à faire référence à l'antisémitisme et à l'antisionisme lorsque je discute des travaux qui ont utilisé ces termes. Quoi qu'il en soit, dans ma propre analyse, plutôt que de trier les nombreuses significations de l'antisémitisme et de l'antisionisme, puis de plaider pour la supériorité de l'une ou l'autre définition, je préfère utiliser une terminologie plus spécifique. J'analyse les *attitudes envers les Juif.ves* et les *attitudes envers Israël*. Je laisse également ouverte la question de la corrélation entre les deux ensembles d'attitudes.¹⁴ Au lieu de cela, j'opte pour une approche empirique. C'est-à-dire que je préfère établir des mesures observables des attitudes envers les Juif.ves et envers Israël et de la corrélation entre les deux. Cette méthode ne satisfera probablement pas les partisans d'une définition ou d'une autre, mais je crois (et j'espère montrer) qu'elle donne un nouvel aperçu du sujet de cette étude.

2

Attitudes envers les Juif.ves

2.1 Les Canadien.nes aiment-iels vraiment les Juif.ves ?

À la fin de 2023 et au début de 2024, les journaux ont relaté une vague d'agressions contre les Juif.ves canadien.nes et leurs institutions. À Montréal, des assaillants ont tiré des coups de feu sur une yeshiva et lancé un cocktail Molotov sur un centre communautaire juif. Les militants anti-juif.ves ont fait circuler une liste d'entreprises appartenant à des personnes juives sur TikTok, ce qui a entraîné une vague de boycotts et de vandalisme. À Ottawa, la GRC a appréhendé un adolescent qui planifiait une attaque armée contre une cible juive. Les professeur.es et les étudiant.es de l'Université de Victoria ont déclaré qu'iels ne se sentaient pas en sécurité après de multiples incidents de harcèlement et d'agression. À Toronto, les manifestants ont régulièrement bloqué un pont menant à un quartier principalement juif et, à une occasion, ont fermé l'entrée de l'hôpital Mont-Sinaï en agitant des drapeaux palestiniens et en scandant leur soutien à une *intifada*. Les commissions scolaires de la région de Toronto recevaient quotidiennement des rapports multiples sur des enfants qui frappaient leurs camarades de classe juifs, les crachaient dessous, les ostracisaient, les poursuivaient et leur lançaient des salutations et des railleries nazies telles que « meurs dans une chambre à gaz ».¹⁵ Même à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, avec une population de seulement 215 personnes juives par religion selon le recensement de 2021, des vandales ont brisé les fenêtres de la synagogue Sgoelai Israel.

Il était difficile d'entrevoir un Canada ouvert, multiculturel et favorable aux immigrants derrière cet assaut. Des enquêtes menées au cours des dernières années avaient révélé que les Canadiens étaient moins susceptibles que les habitants de presque tous les autres pays d'avoir des attitudes négatives envers les Juif.ves. Ces enquêtes étaient-elles erronées ? Ont-elles, dans de nombreux cas, exploité les réponses exigées par les normes libérales de la société canadienne plutôt que les attitudes cachées et malveillantes de plusieurs Canadien.nes ? L'enquête actuelle est-elle également victime d'une telle distorsion aussi grossière ? Pour des raisons que j'expliquerai à l'instant, cela me semble peu probable.

2.2 Les pressions sociales croisées croissantes peuvent minimiser l'effet de la désirabilité sociale sur les attitudes manifestes.

En 2019, l'*Anti-Defamation League* (ADL) a interrogé des échantillons représentatifs à l'échelle nationale d'adultes dans dix-neuf pays, dont le Canada. Les répondant.es ont été classés comme antisémites s'iels étaient d'accord avec six ou plus déclarations négatives sur les Juif.ves. Huit pour cent des Canadien.nes étaient antisémites selon cette enquête. Seule la Suède comptait un si faible pourcentage de personnes classées comme antisémites.¹⁶ Conformément à ces résultats, une enquête de 2022 a révélé

que les Canadien.nes non juif.ves portent le judaïsme en plus haute estime que toute autre religion.¹⁷ Les données sur les attitudes suggèrent également que le pourcentage de Canadien.ne.s ayant des attitudes négatives envers les Juif.ves a diminué des années 1980 à 2019, période pour laquelle des données pertinentes sont disponibles.¹⁸

Devrions-nous prendre ces enquêtes au sérieux ? Après tout, dans toute enquête sur les attitudes à l'égard des minorités ethniques ou religieuses, les répondant.es varient dans la mesure où iels rendent compte de leurs sentiments de manière véridique. La « désirabilité sociale » influence les réponses, même lorsque les répondant.es sont assurés de l'anonymat. Si l'absence de préjugés est hautement normative dans la société, les personnes ayant des préjugés qui participent à un sondage peuvent être enclines à les minimiser.

Si les préjugés deviennent la norme, la désirabilité sociale peut encourager les répondant.es à se conformer en exagérant leurs préjugés. (On peut imaginer combien peu de répondant.es auraient professé leur admiration pour les Juif.ves dans une enquête menée en Allemagne en 1944.) Presque toutes les enquêtes sur les attitudes mesurent les attitudes manifestes, et celle-ci n'est pas différente. Par conséquent, je ne peux pas affirmer définitivement que le présent sondage montre ce que les répondant.es pensent vraiment.

Ce que je sais, c'est que cette enquête a été menée à un moment où des pressions sociales croisées étaient présentes. D'une part, le Canada est une société officiellement multiculturelle depuis 1971. Le respect des cultures minoritaires est devenu un élément central de ce que signifie être Canadien.ne pour la plupart des résidents du pays. Pour de nombreux résidents, le soutien aux politiques antiracistes s'est renforcé au cours de la dernière décennie. Les universités, les gouvernements et les entreprises ont ainsi adopté des programmes d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) et défendu une série d'objectifs idéologiques et politiques qu'iels considèrent comme progressistes.

D'autre part, un nombre croissant de personnes canadiennes perçoivent le multiculturalisme, les programmes d'EDI et ce qui est parfois qualifié ou ridiculisé sous le nom de « wokeness » comme des menaces économiques ou culturelles. Les personnes d'extrême droite sont devenues plus virulentes contre les groupes minoritaires, dont les Juif.ves. En même temps, les Juif.ve.s ont été largement exclus des programmes EDI et de certaines factions de la gauche parce que leurs membres considèrent les personnes juives comme blanches et privilégiées.¹⁹ Le sentiment antijuif a donc également augmenté à gauche. Nico Slobinsky, vice-président de la région Pacifique du Centre pour Israël et les affaires juives, a exagéré lorsqu'il a déclaré que « nous avons vu une diffusion généralisée de l'antisémitisme », mais il est indéniable que les attitudes négatives envers les Juif.ves sont en hausse.²⁰

Les attitudes envers les Juif.ves varient selon l'âge, la religion, le niveau d'éducation et d'autres variables. Cependant, *dans l'ensemble*, en raison des pressions croisées qui viennent d'être décrites, les attitudes envers les Juif.ves qui sont, aujourd'hui, déclarées ouvertement peuvent être plus proches des attitudes réelles des gens que ne le croient les sceptiques. Alors que certains répondant.es peuvent minimiser la mesure dans laquelle iels expriment ouvertement leurs préjugés, d'autres peuvent être encouragés à exprimer leur opinion ou à exprimer des préjugés contre les Juif.ves qui n'étaient pas présents il y a seulement une décennie ou deux. Je crois que ces pressions croisées aident à minimiser les résultats d'enquêtes qui exagèrent les attitudes positives et manifestes envers les Juif.ves.

2.3 Trois raisons qui expliquent l'écart entre les attitudes et les comportements dans les résultats de recherche

Contrairement aux données attitudinales, la plupart des données comportementales indiquent une *augmentation* des incidents antisémites au Canada au cours des quatre dernières décennies, avec une hausse particulièrement spectaculaire des incidents antisémites et des crimes haineux depuis le début des années 2000.

Les Juif.ves seraient victimes de plus de crimes haineux que les membres de tout autre groupe religieux.²¹ Comment peut-on expliquer l'écart entre les résultats de la recherche sur les attitudes et ceux de la majeure partie de la recherche sur les comportements ?

L'une des raisons de cet écart est que la recherche sur les attitudes et celle sur le comportement mesurent deux objets différents : *les individus* dans le cas de la recherche sur les attitudes et *les incidents* dans le cas de la recherche sur le comportement. Une seule personne peut être responsable de nombreux incidents. Au fil du temps, un nombre relativement faible de Canadien.nes ayant des attitudes anti-juives peuvent exprimer plus fréquemment leurs attitudes sous la forme d'insultes en ligne et hors ligne, de vandalisme et de violence interpersonnelle. Tous des actes qui sont enregistrés comme des manifestations antisémites. Il est donc possible qu'il y ait plus d'incidents antisémites enregistrés aujourd'hui que dans un passé récent, non pas parce qu'il y a plus d'individus antisémites, mais parce que les individus antisémites osent davantage. Autrement dit, un pourcentage relativement faible de Canadien.nes (comptés par des enquêtes sur les attitudes) peuvent être responsables d'un grand pourcentage d'incidents classés comme antisémites (recueillis par les statistiques sur les crimes haineux et similaires)²².

Une deuxième raison qui explique l'écart entre les attitudes et les comportements

dans les résultats de recherche est que, lorsqu'il est question de recherche, la portée et les méthodes de collecte de données se sont améliorées au fil du temps. Ainsi, la proportion de la population canadienne couverte par les rapports de police sur les crimes haineux est passée de 87 % à 99 % entre 2006 (la première année où les données sur les crimes haineux sont devenues disponibles) et 2015. En même temps, les agents de police ont été informés et sensibilisés à la survenance de crimes de haine et sont donc plus susceptibles que par le passé de classer certains crimes comme motivés par la haine. En 2001, B'nai Brith Canada a mis en service une « permanence téléphonique anti-haine » active 24 heures sur 24 et, il y a quelques années, elle a lancé une « application mobile anti-haine », facilitant ainsi le signalement des incidents antisémites. Et surtout, depuis 2006, lorsque Twitter a été mis en ligne, les médias sociaux ont offert un accès de plus en plus facile aux moyens de diffuser des diatribes antisémites. Cela a été rendu encore plus aisé lorsque Elon Musk a fait l'acquisition de Twitter en 2022, et a repoussé toutes les limites de la « liberté d'expression » dans un cadre non réglementée.²³ Autrement dit, attraper plus de poissons en utilisant un filet plus grand doté d'une maille plus fine, n'est pas synonyme d'une augmentation du nombre de poisson en mer. Pareillement, il est probable qu'un pourcentage inconnu du nombre croissant d'incidents antisémites enregistrés par la police canadienne et l'audit annuel de B'nai Brith Canada est dû à l'amélioration de la collecte de données et à l'inclusion de nouvelles sources de données.²⁴

Une troisième et dernière raison pour laquelle les données comportementales sur les incidents antisémites peuvent être trompeuses est que, au fil du temps, un nombre croissant d'incidents classés comme antisémites peuvent être motivés en tout ou en partie par un sentiment anti-israélien. Des enquêtes norvégiennes menées en 2011 et 2017 ont demandé aux personnes répondantes qui croyaient que l'antisémitisme dans ce pays était répandu : « Quelle est, selon vous, la raison des attitudes négatives envers les Juif.ves ? » La réponse la plus fréquente au cours des deux années, à la fois parmi les répondant.es Juif.ves et non-juif.ves, faisait référence au conflit israélo-palestinien comme principale source d'antisémitisme.²⁵

Ce point de vue est cohérent avec le fait qu'il existe une corrélation positive entre l'éclatement des hostilités entre Israël et Palestine et le nombre d'incidents qualifiés d'antisémites. Entre 2001 et 2014, chaque opération militaire majeure d'Israël contre les Palestinien.nes a augmenté la probabilité de crimes haineux anti-juifs signalés aux États-Unis de près de 35 % en moyenne.²⁶ Au Canada, les pics d'incidents anti-juifs, y compris les crimes de haine, sont associés aux campagnes militaires contre les Palestinien.nes – et les creux sont associés à la cessation des hostilités. Un pic a ainsi été enregistré au Canada lors de l'opération de douze jours « Gardiens des murs » (10–21 mai 2021) au cours de laquelle 236 Palestinien.nes ont été tués. L'année suivante, la seule opération militaire israélienne qui a eu lieu a été plus courte et a entraîné moins de pertes de vies palestiniennes (38 décès entre le 5 et le 7 août). Au

Canada, le nombre d'actes de violence contre les Juif.ves a diminué des deux tiers.²⁷ Un autre cycle a commencé le 7 octobre 2023, lorsque l'opération « Épées de fer » d'Israël, visant à éliminer le Hamas, a commencé. Par rapport aux opérations précédentes, un pourcentage beaucoup plus élevé de victimes palestiniennes étaient des civils.²⁸ La police de Montréal, Ottawa et Toronto ont signalé une augmentation importante des crimes haineux contre les Juif.ve.s ce mois-ci. Entre le 7 octobre 2023 et le 11 janvier 2024, la fréquence des crimes haineux anti-juifs à Toronto a augmenté de 168 % par rapport à la même période en 2022-2023. À Vancouver, plus d'incidents antisémites déclarés par la police se sont produits entre le 7 octobre et le 31 décembre 2023 qu'en 2022. En comparant 2022 et 2023, les crimes de haine antisémites ont presque doublé à Calgary et Edmonton et plus que doublé à Halifax.²⁹ Sur la base de l'expérience passée, on devrait s'attendre à une baisse du nombre de crimes de haine antisémites une fois que la campagne « Épées de fer » sera terminée.

Aucune de ces considérations ne permet de conclure que les incidents anti-juifs *n'ont pas* augmenté au cours des dernières décennies. Cependant, la discussion précédente suggère que les chiffres témoignant d'une augmentation constante des comportements anti-juif au cours des décennies sont probablement gonflés – dans quelle mesure, nous ne le savons pas?

Ce que nous venons de discuter soulève six questions pertinentes pour la présente étude :

1. Quel était le niveau de sentiment anti-juif au Canada, en février 2024 ?
2. Comment le niveau de sentiment anti-juif a-t-il varié au sein des différentes sections de la société canadienne ?
3. Quel était le niveau de sentiment anti-israélien au Canada, en février 2024 ?
4. Comment le niveau de sentiment anti-juif a-t-il varié au sein des différents segments de la société canadienne ?
5. Quelle était la corrélation entre le niveau de sentiment anti-juif et le niveau de sentiment anti-israélien, en février 2024 ?
6. Comment la corrélation a-t-elle varié au sein des différentes sections de la société canadienne ?

Le reste du chapitre 2 de ce rapport est consacré aux réponses aux questions 1 et 2. Le chapitre 3 cherche à répondre aux questions 3 et 4. Le chapitre 4 se concentre sur les questions 5 et 6.

2.4 Attitudes envers les Juif.ves dans l'enquête de 2024

Pour mesurer les attitudes envers les Juif.ves, j'ai demandé aux répondant.es s'ils étaient « fortement en désaccord », « en désaccord », « légèrement en désaccord », « légèrement en accord », « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec dix déclarations

concernant les personnes juives. Les options de réponse ont été codées respectivement de 1 à 6. Les répondant.es pouvaient également dire qu'ils « ne savent pas » ou refuser de répondre à chaque déclaration (ci-après abrégé NSP/NRP). La consigne et les énoncés sont les suivants :

Les affirmations suivantes reflètent les notions que certaines personnes ont concernant les personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations.

1. *Les personnes juives devraient être admirées pour leur résilience face à l'adversité.*
2. *Les personnes juives devraient être admirées pour leur réalisations malgré les discriminations à leur égard.*
3. *Les personnes juives devraient être incluses dans les politiques que les universités canadiennes mettent en œuvre pour accroître l'équité, la diversité et l'inclusion dans tous les aspects de la vie universitaire.*
4. *Les personnes juives au Canada sont plus fidèles au Canada qu'à Israël.*
5. *Les personnes juives ont peu d'influence sur les médias aujourd'hui.*
6. *Les personnes juives ne se soucient pas de ce qui arrive à qui que ce soit d'autre que leur propre peuple.*
7. *Il est approprié que les opposants aux politiques israéliennes boycottent les entreprises appartenant à des personnes juives au Canada.*
8. *Les personnes juives ont trop de pouvoir dans notre pays aujourd'hui.*
9. *Les personnes juives parlent trop de l'Holocauste.*
10. *Les personnes juives sont en grande partie à blâmer pour les conséquences négatives de la mondialisation.*

J'ai employé deux tactiques pour minimiser les biais de réponse. Tout d'abord, les propositions ont été formulées alternativement pour refléter des attitudes positives et négatives envers les Juif.ves. Deuxièmement, pour chaque énoncé, la moitié des répondant.es ont été sélectionnés au hasard pour qu'on leur présente comme possibilité de réponse « d'accord » en premier, tandis que l'autre moitié s'est vue présenter comme possibilité de réponse « en désaccord » en premier.

Le tableau 2.1 résume les réponses aux dix énoncés pour ce qui est de l'échantillon d'adultes canadiens non juifs. Notez que pour huit des dix énoncés (tous sauf les énoncés 4 et 5), une moyenne de 20 % des participants à l'enquête ont répondu NSP/NRP. Des répondant.es ont peut-être vraiment estimé qu'ils n'avaient pas suffisamment d'informations pour se prononcer sur les déclarations. D'autres ont peut-être hésité à exprimer une opinion. Cependant, le fait qu'il y ait 20 % de gens qui entrent dans la catégorie des NSP/NRP n'est pas un résultat inhabituel ou inattendu, compte tenu de la nature controversée des déclarations. Pour cette raison, je consacrerai une analyse ultérieure à ces huit questions.

L'enquête donne les résultats suivants. Soixante-treize pour cent des adultes canadiens non juifs (89 % de ceux qui ont une opinion sur le sujet) conviennent que « les personnes juives devraient être admirées pour leur résilience face à l'adversité ».³⁰ Soixante-quatorze pour cent (90 % de ceux qui ont une opinion) conviennent que « les personnes juives devraient être admirées pour leurs réalisations malgré les discriminations à leur égard ». Cinquante-huit pour cent (76 % de ceux qui ont une opinion) croient que « les personnes juives devraient être incluses dans les politiques que les universités canadiennes mettent en œuvre pour accroître l'égalité, la diversité et l'inclusion dans tous les aspects de la vie universitaire ». Ces trois questions, toutes formulées positivement, suggèrent que les adultes canadiens non juifs ont tendance à avoir des sentiments positifs assez forts envers les personnes juives.

Les résultats pour les cinq énoncés formulés négativement donnent un peu moins de résultats positifs, ce qui suggère que, comme toujours, le libellé des questions influence les réponses. Dans l'ensemble, cependant, les résultats renforcent ma conclusion sur les sentiments des Canadiennes non juives envers les personnes juives : de très grands pourcentages d'adultes canadiens non juifs ne sont pas d'accord avec les énoncés formulés négativement.

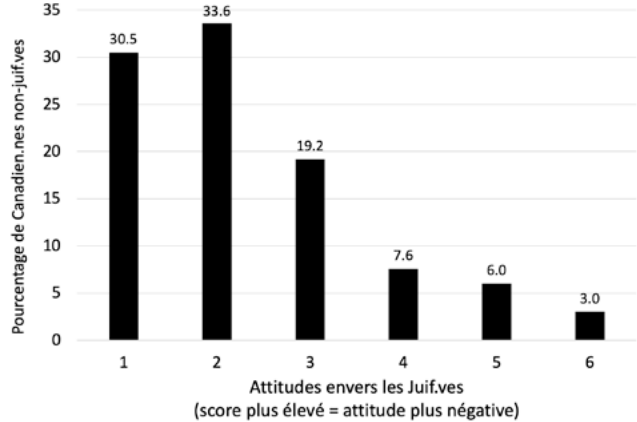
Plus précisément, lorsqu'on leur présente la déclaration selon laquelle « les personnes juives ne se soucient pas de ce qui arrive à qui que ce soit d'autre que leur propre peuple », 68 % des participant.es à l'enquête (82 % de ceux qui ont une opinion) ne sont pas d'accord. De même, 67 % des répondant.es (81 % de ceux qui ont une opinion) ne sont pas d'accord sur le fait qu'« il est approprié que les opposants aux politiques israéliennes boycottent les entreprises appartenant à des personnes juives au Canada ». Lorsqu'on leur demande de considérer si « les personnes juives ont trop de pouvoir dans notre pays aujourd'hui », 64 % (83 % de ceux qui ont une opinion) ne sont pas d'accord. Et lorsqu'on leur demande si « les personnes juives parlent trop de l'Holocauste », 68 % (84 % de ceux qui ont une opinion) ne sont pas d'accord. Enfin, lorsqu'on leur demande d'examiner l'affirmation selon laquelle « les personnes juives sont en grande partie à blâmer pour les conséquences négatives de la mondialisation », 76 % (95 % des répondant.es ayant une opinion sur la question) ne sont pas d'accord.

J'ai créé une échelle d'attitudes envers les Juif.ves qui combine des scores sur les huit énoncés sélectionnés pour une analyse ultérieure.³¹ Des scores faibles sur l'échelle indiquent des attitudes plus positives envers les Juif.ves. Des scores élevés indiquent des attitudes plus négatives. L'échelle varie d'un minimum de 1 à un maximum de 6.

Le score moyen pour la population canadienne générale est de 2,3. Comme le montre la figure 2.1, un peu plus de 64 % des adultes canadiens non juifs se classent dans le tiers inférieur de l'échelle, avec un score de 1 ou 2. Environ 19 % obtiennent un score

de 3. Et près de 17 % ont les attitudes les plus négatives envers les Juif.ves, avec des scores de 4, 5 ou 6. Contrairement au tableau brossé par de nombreux médias, ces résultats ne suggèrent pas qu’une vague d’antisémitisme ait balayé la population en général.³²

Figure 2.1 Attitudes des Canadien.nes non-juif.ves envers les Juif.ves



L’échelle distingue les répondant.es ayant des attitudes moins négatives envers les personnes juives des répondant.es ayant des attitudes plus négatives. Elle ne permet pas de deviner un point sur l’échelle qui distingue les antisémites des autres. L’échelle ne nous permet pas non plus de comparer le Canada à différentes époques ou avec d’autres pays. De telles comparaisons nécessiteraient l’utilisation de la même échelle à différents moments et à différents endroits. La réalité est qu’il y a à peu près autant d’échelles d’attitudes envers les personnes juives qu’il y a de recherches sur le sujet. Malgré ces lacunes, l’échelle nous permet de voir en quoi les Canadien.nes qui ont des attitudes plus négatives envers les Juif.ves diffèrent des Canadien.nes qui ont des attitudes moins négatives. Ce sont ces différences dont il sera question dans la section suivante.

2.5 La distribution sociale des attitudes envers les Juif.ves

2.5.1 Les recherches récentes

Les recherches suggèrent que quatre groupes peuvent être particulièrement enclins à entretenir des attitudes négatives envers les Juif.ves : les extrémistes politiques de gauche et de droite, les jeunes (en particulier les étudiant.es universitaires), les musulman.es et, au Canada, les Québécois.es. Pour fournir un contexte utile à l’analyse suivante, je vais maintenant résumer brièvement les conclusions pertinentes des enquêtes menées au cours de la dernière décennie sur la distribution des attitudes anti-juives dans les populations nationales. Notez que toutes les enquêtes mentionnées ci-dessous ont été menées avant la guerre Israël-Hamas de 2023-2024.

Les enquêtes étatsuniennes montrent que la propension à être d'accord avec les déclarations négatives sur les Juif.ves augmente à mesure que l'on passe des cohortes plus âgées aux cohortes plus jeunes et de la gauche à la droite du spectre idéologique. Ceux qui se définissent comme socialistes sont plus susceptibles que les autres membres de la gauche de présenter des attitudes négatives envers les Juif.ves, mais les individus de gauche sont considérablement moins susceptibles d'avoir des attitudes négatives envers les Juif.ves que les individus de droite. En moyenne, les musulman.es sont un peu plus susceptibles que les non-musulman.es d'être d'accord avec les déclarations négatives sur les Juif.ves. Le pourcentage de musulman.es parmi les antisémites les plus extrêmes est considérablement plus élevé que le pourcentage correspondant de non-musulman.es.³³

Au Royaume-Uni, les conclusions sur l'association entre l'idéologie politique et l'antisémitisme sont à peu près les mêmes qu'aux États-Unis. Les attitudes négatives envers les Juif.ves sont plus fréquentes à droite qu'à gauche. Comme aux États-Unis, les individus « très de gauche » sont plus susceptibles d'avoir des attitudes négatives envers les Juif.ves que les autres personnes de gauche. Quoiqu'il en soit, contrairement aux États-Unis, où la différence entre musulman.es et non-musulman.es n'est pas grande, les musulman.es au Royaume-Uni sont plus de deux fois plus susceptibles que les non-musulman.es de présenter des attitudes anti-juives. Il existe une autre différence remarquable entre les deux pays : alors que les jeunes aux États-Unis sont plus susceptibles que les personnes âgées de faire preuve d'attitudes anti-juives, le contraire est vrai au Royaume-Uni.³⁴

Une enquête menée dans vingt pays d'Europe occidentale et centrale révèle le gradient idéologique désormais familier, avec des attitudes négatives augmentant à mesure que l'on passe de la gauche à la droite du spectre politique, et une tendance pour les individus d'extrême gauche à se montrer plus négatifs que les autres à gauche, bien qu'ils demeurent considérablement moins négatifs que ceux qui sont issus de l'extrême droite. Cependant, l'âge n'est pas associé à des attitudes négatives envers les Juif.ves à travers l'Europe. En moyenne, les musulman.es sont beaucoup plus susceptibles d'être antijuifs que les non-musulman.es, surtout s'ils sont très religieux.³⁵

Au Canada, plusieurs enquêtes et autres sources de données ont révélé qu'en moyenne, les Québécois.es sont plus susceptibles d'exprimer des attitudes négatives envers les Juif.ves que les non-Québécois.es. Par exemple, une enquête de 2019 a révélé que les sentiments négatifs à l'égard des personnes juives étaient plus de deux fois plus fréquents dans le Québec français à prédominance catholique romaine que dans le reste du Canada, bien que certaines preuves suggèrent également que ces sentiments diminuent dans la province.³⁶

Bien que les schémas de préjugés aient peut-être changé depuis le déclenchement de la guerre Israël-Hamas de 2023-2024, trois schémas transnationaux ressortent clairement de mon résumé sommaire des dernières recherches. Tout d'abord, le gradient gauche-droite est similaire d'un pays à l'autre. Deuxièmement, l'association entre l'âge et les attitudes négatives envers les personnes juives diffère d'un pays à l'autre. Troisièmement, les musulmans semblent être beaucoup plus anti-juifs que les non-musulmans en Europe, mais moins aux États-Unis. En gardant ces généralisations à l'esprit, que peut-on dire sur le Canada aujourd'hui en ce qui concerne la distribution sociale des attitudes envers les Juifs ?

2.5.2 Différences musulman.es/non-musulman.es

Le tableau 2.2 raconte une partie de l'histoire des différences entre musulman.es et non-musulman.es. Il illustre les réponses aux dix déclarations sur les Juif.ves citées plus tôt.

Lorsqu'on leur a présenté huit des énoncés – tous sauf les énoncés 4 et 5 – le pourcentage de participants à l'enquête auprès des musulman.es NSP/NRP était considérablement plus élevé que pour la population générale – 33 % contre 20 %. (Je considérerai les énoncés 4 et 5 dans l'analyse suivante, afin de comparer les comparables.) Le pourcentage plus élevé de répondant.es NSP/NRP peut refléter une plus grande réticence de la part de certain.es répondant.es musulman.es à répondre à des questions controversées sur les Juif.ves.

Pourtant, les résultats pour les deux groupes sont radicalement différents. Les Canadien.nes musulman.es ont une vision beaucoup plus sombre des personnes juives que les membres de la population non juive en général. Par exemple, alors que 89 % des adultes canadiens non juifs ayant une opinion sur le sujet conviennent que « Les personnes juives devraient être admirées pour leur résistance face à l'adversité », le chiffre comparable pour les adultes canadiens musulmans est de 61%.

Les différences entre la population musulmane et la population non juive en général sont plus grandes pour les déclarations formulées négativement que pour les déclarations formulées positivement. Ainsi, 81 % des adultes canadiens non juifs ayant une opinion sur le sujet ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle « [i]l est approprié que les opposants aux politiques israéliennes boycottent les entreprises appartenant à des personnes juives au Canada ». Le chiffre pour les Canadien.nes musulman.es est de 44 pour cent. Quarante-huit pour cent des adultes canadiens musulmans ayant une opinion conviennent que « les personnes juives sont en grande partie à blâmer pour les conséquences négatives de la mondialisation », mais seulement 5 % des personnes non-juives de la population générale ayant une opinion approuvent cette théorie du complot. Et pour ceux qui ont une opinion, il y a une différence

de 49 points de pourcentage concernant la déclaration selon laquelle « Les personnes juives ont trop de pouvoir dans notre pays aujourd'hui » ; 83 % des membres non juifs de la population canadienne en général ne sont pas d'accord avec cette déclaration, contre seulement 34 % des Canadien.nes musulman.es.

Tableau 2.2 – « Les affirmations suivantes reflètent des notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet des personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Adultes canadiens musulmans, en pourcentage]

	Total	Ne sais pas / Pas de réponse	6 Fortement d'accord	5 D'accord	4 Plutôt d'accord	3 Légèrement en désaccord	2 Pas d'accord	1 Fortement en désaccord
Énoncés formulés positivement								
1 Les personnes juives devraient être admirées pour leur résilience face à l'adversité.	100	39	6	15	16	6	7	12
2 Les personnes juives devraient être admirées pour leurs réalisations, malgré les discriminations à leur égard.	100	29	8	17	20	6	7	14
3 Les personnes juives devraient être incluses dans les politiques que les universités canadiennes mettent en œuvre pour accroître l'équité, la diversité et l'inclusion dans tous les aspects de la vie universitaire.	100	30	10	22	16	4	8	12
4 Les personnes juives au Canada sont plus fidèles au Canada qu'à Israël.	100	49	3	7	5	9	12	16
5 Les personnes juives ont très peu d'influence sur les médias aujourd'hui.	100	30	6	4	5	13	14	28
Énoncés formulés négativement								
6 Les personnes juives ne se soucient pas de ce qui arrive à qui que ce soit d'autre que leur propre peuple.	100	26	22	12	16	8	10	6
7 Il est approprié que les opposants aux politiques israéliennes boycottent les entreprises appartenant à des personnes juives au Canada.	100	28	23	12	6	10	14	8
8 Aujourd'hui, les personnes juives ont trop de pouvoir dans notre pays.	100	33	19	15	11	8	8	7
9 Les personnes juives parlent trop de l'Holocauste.	100	39	13	12	9	9	12	6
10 Les personnes juives sont en grande partie à blâmer pour les conséquences négatives de la mondialisation.	100	41	13	8	7	9	12	10

Note : les cellules ombrées indiquent des attitudes positives envers les personnes juives. Les totaux peuvent ne pas être exactement égaux à 100 en raison des arrondis.

Sur l'échelle d'attitudes à l'égard des personnes juives en 6 points introduite plus tôt, le score moyen pour les adultes musulmans est de 3,7 contre 2,3 pour toutes les personnes canadiennes non-juives. Cette différence d'échantillon est statistiquement significative à un niveau très élevé. La probabilité qu'elle existe dans la population est supérieure à 99,9%³⁷.

Malheureusement, vu que les Canadien.nes n'ont pas été interrogé.es de la même manière sur leurs attitudes envers les personnes juives avant et après le déclenchement de la guerre Israël-Hamas de 2023-2024, on ne peut pas savoir dans quelle mesure les différences observées entre les musulman.es et la population générale existaient avant le début des hostilités et dans quelle mesure elles se sont développées au cours de la guerre. Cependant, mes impressions, basées en partie sur l'analyse qui précède et en partie sur le fait d'avoir été témoin de manifestations sur plusieurs campus universitaires et d'avoir analysé des reportages dans la presse et à la télévision, sont doubles.

Tout d'abord, les Canadien.nes musulman.es sont beaucoup plus susceptibles que tous et toutes les Canadien.nes d'avoir des opinions négatives sur les personnes juives. Deuxièmement, les différences entre musulman.es et non-musulman.es dans les attitudes à l'égard des Juif.ves se sont probablement élargies depuis les événements du 7 octobre 2023. Comme iels ont été témoins du nombre croissant de morts parmi leurs coreligionnaires à Gaza et en Cisjordanie, la plupart d'entre elleux non-combattants, plusieurs Canadien.nes musulman.es semblent avoir trouvé de plus en plus difficile de distinguer les Juif.ves du gouvernement israélien actuel et ses partisans. Comme l'a découvert un chercheur utilisant des données allemandes près d'une décennie avant la guerre Israël-Hamas de 2023-2024, « les personnes critiques d'Israël qui à l'origine n'étaient pas motivés par l'antisémitisme risquent de développer des préjugés antisémites ».³⁸

Bien que le conflit au Moyen-Orient soit en partie responsable de la récente montée d'un sentiment anti-juif, les facteurs démographiques et économiques affectant les musulman.es au Canada – non examinés dans l'enquête qui fait l'objet du présent rapport – jouent également un rôle et méritent donc d'être brièvement mentionnés pour conclure cette section.

En divisant la population du Canada en groupes religieux, on constate que les Juif.ves ont le revenu annuel le plus élevé et le taux de pauvreté le plus faible, tandis que les musulmans ont le revenu annuel le plus faible et le taux de pauvreté le plus élevé³⁹. On pourrait penser que cette différence est au moins en partie due au fait qu'environ 63 % des personnes musulmanes du Canada sont des immigrantes, comparativement à environ 30 % des personnes juives. Cependant, en partie à cause des discriminations contre les musulman.es sur le marché du travail, il y a peu de changement dans la

position économique relative des deux groupes si nous comparons seulement les non-immigrants parmi elleux.⁴⁰ Il est également significatif que les populations juives et musulmanes du Canada soient concentrées dans les plus grandes villes du pays où les prix de l'immobilier ont grimpé en flèche au cours des dernières années. Cette réalité rend le rêve de posséder une maison hors de portée de nombreux jeunes, notamment ceux qui se trouvent dans des circonstances économiques moins favorables. Les musulman.es sont surreprésentés dans cette cohorte. Qui plus est, les musulman.es du Canada sont beaucoup plus jeunes que les Juif.ves du Canada. En effet, 41% pour cent des musulman.es du pays, mais seulement 28 % des Juif.ves du pays, ont entre zéro et vingt-quatre ans. De plus, 26 % des Juif.ves du Canada, mais seulement 6 % des musulman.es du Canada, ont soixante-cinq ans ou plus.⁴¹

Une soi-disant « explosion démographique de la jeunesse » confrontée à une privation économique relative et à des perspectives limitées de mobilité ascendante constitue une recette qui nourrit l'agitation sociale. Blâmer les groupes favorisés pour ses propres difficultés est courant dans de telles circonstances.⁴² Ce sont précisément les conditions dans lesquelles se trouvent plusieurs musulman.es canadiens en ce moment. Il est probable que ces circonstances contribuent au niveau relativement élevé de sentiment négatif envers les Juif.ves dans la population musulmane du Canada, même en mettant de côté le conflit au Moyen-Orient.

2.5.3 Différences Québécois.es/non-Québécois.es

Les attitudes des Québécois.es et des non-Québécois.es envers les personnes juives diffèrent également. Rappelons-nous qu'un score plus élevé sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers les Juif.ves indique une attitude plus négative. Le score moyen pour la population générale est de 2,3. Pour les répondant.es québécois.es, le score moyen se situe à 2,9. D'un point de vue statistique, cette différence est extrêmement significative. La probabilité qu'elle existe à l'échelle de la population est supérieure à 99,9%⁴³. La tendance historique des personnes québécoises à présenter plus souvent des attitudes négatives envers les Juif.ves que les autres Canadien.nes peut être en déclin, mais elle est toujours évidente dans les résultats de cette enquête.

2.5.4 Le spectre politique

L'une des questions de l'enquête se lit comme suit : « Les gens situent parfois des opinions politiques sur un spectre gauche-droite. Comment caractériseriez-vous vos opinions politiques sur ce spectre ? Veuillez utiliser une échelle allant de 1 « extrême gauche » à 7 « extrême droite », le point médian 4 signifie « au centre ». » De manière inattendue, je n'ai pas réussi à trouver une association entre une position sur le spectre

politique gauche-droite et un score sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers les Juif.ves. Autrement dit, en comparant les répondant.es qui se disent à gauche, au centre et à droite du spectre politique, les données ne donnent pas de différence statistiquement significative dans les attitudes à l'égard des Juif.ves aux niveaux conventionnels.

Nous avons également demandé aux répondant.es : « Si une élection fédérale avait lieu demain, pour quel parti voteriez-vous ? » J'ai classé les partisan.es des conservateurs et du Parti populaire dans une catégorie, les partisan.es du Parti libéral, du Bloc québécois et du Parti vert dans une deuxième catégorie et les partisan.es du Nouveau Parti démocratique dans une troisième. Ce regroupement correspond à l'opinion commune (soutenue par de nombreuses recherches en sciences politiques) selon laquelle ces partis sont situés respectivement à droite, au centre-gauche et à gauche du spectre politique. Encore une fois, je n'ai trouvé aucune différence dans la probabilité que les répondant.es ayant des scores faibles, modérés et élevés sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers les Juif.ves favorisent des partis politiques particuliers situés à différents points du spectre politique.

Le présent sondage ne peut pas expliquer adéquatement pourquoi l'association entre l'idéologie politique et les attitudes à l'égard des Juif.ves n'atteint pas une signification statistique, comme l'ont révélé des études antérieures menées dans des pays autres que le Canada. Je ne peux que spéculer sur la raison de ce constat inattendu : plus tôt, j'ai suggéré (et j'étayerai plus tard cet argument) que la croissance du sentiment négatif envers Israël à la suite de la guerre Israël-Hamas de 2023-2024 pourrait être en partie responsable de la croissance du sentiment négatif envers les Juif.ves. Dans la mesure où le renforcement des attitudes anti-israéliennes à la suite des récentes hostilités entre Israël et le Hamas s'est produit de manière disproportionnée à gauche du spectre politique, ceci peut être responsable de l'affaiblissement d'une association entre les attitudes envers les Juif.ves et la réalité sur le plan de l'idéologie politique au Canada aujourd'hui.

2.5.5 La variable d'âge et les étudiant.es universitaires

Le Canada suit le modèle européen en ce qui concerne la distribution des attitudes envers les Juif.ves en fonction de l'âge. Contrairement aux États-Unis, l'association entre l'âge et les attitudes envers les Juif.ves est négligeable.⁴⁴ C'est-à-dire que les jeunes Canadiens ne sont pas plus susceptibles que les Canadien.nes plus âgés d'avoir des attitudes négatives envers les Juif.ves.

Cependant, les étudiant.es universitaires forment un sous-ensemble de jeunes Canadiens ; en 2022-2023, 30 % des Canadien.nes âgés de dix-huit à vingt-quatre ans ont fréquenté l'université.⁴⁵ De nombreux observateurs et observatrices soutiennent

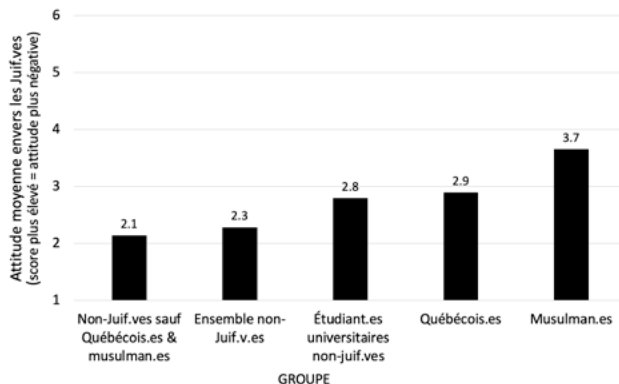
que les critiques sévères et apparemment répandues envers Israël émanant des campus universitaires ces jours-ci, sont motivées au moins en partie par les attitudes anti-juives du corpus étudiant universitaire. Selon certains observateurs, les universités canadiennes sont devenues des « usines de haine » et des « foyers d'antisémitisme ».⁴⁶ L'échantillon de 1 010 étudiant.es universitaires canadien.nes dans cette enquête aborde directement cette question.

Les étudiant.es universitaires non juif.ves ont obtenu un score de 2,8 sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers les Juif.ves. Ce résultat est significativement plus élevé que le score de 2,3 pour les adultes non juifs dans la population générale, significativement inférieur au score de 3,7 pour les Canadien.nes musulman.es, mais pas significativement différent du score de 2,9 pour les Québécois.es (Figure 2.2).⁴⁷

Le fait qu'en moyenne, les étudiant.es universitaires non juif.ves aient plus d'attitudes négatives envers les Juif.ves que les membres de la population non juive en général dément l'opinion répandue selon laquelle l'enseignement supérieur augmente universellement et nécessairement la tolérance envers toutes les minorités ethniques, raciales, religieuse, de genre, sexuelles et autres groupes minoritaires.⁴⁸ Au cours des dernières décennies, l'enseignement supérieur a probablement eu un tel effet, mais la présente enquête montre qu'aujourd'hui, l'enseignement universitaire dans ce pays est associé à des attitudes négatives élevées au moins envers les Juif.ves.

D'autre part, qualifier les universités canadiennes de « foyers d'antisémitisme » et autres termes similaires, relève de l'hyperbole. Les étudiant.es universitaires canadien.nes affichent une diversité sur le plan social et politique. Certains sont apolitiques. Certain.es sont modérés, d'autres conservateurs. Le fait que les étudiant.es universitaires non juif.ves au Canada aient à peu près le même niveau d'attitudes négatives envers les Juif.ves que les Québécois.es met les choses dans une perspective plus précise que le point de vue selon lequel nos universités sont des « usines de haine ».

Figure 2.2 Attitudes moyennes de cinq groupes canadiens non-juifs envers les Juif.ves



La raison pour laquelle certain.es observateur.ices font des affirmations exagérées sur les attitudes spécifiquement antisémites des étudiant.es universitaires canadien.nes semble être qu'ils fondent leurs jugements en grande partie sur les proclamations anti-*israéliennes* extrêmes et les manifestations d'une minorité d'étudiant.es.

Un rapport de 2024 semble avoir adopté cette approche pour classer les cinquante universités publiques du Canada sur l'antisémitisme.⁴⁹ Le rapport attribuait des notes D et F à l'Université de Victoria, à l'Université de la Colombie-Britannique, à l'Université de Lethbridge, à l'Université de Toronto, à l'Université York, à l'Université métropolitaine de Toronto (anciennement l'Université Ryerson), à l'Université Queen's et à l'Université Concordia. Étant donné qu'un peu plus de 23 pour cent des 1 010 étudiant.es universitaires non juif.ves dans la présente enquête fréquentent ces neuf universités, il est possible de comparer les attitudes de ces étudiant.es envers les Juif.ves avec les attitudes des étudiant.es dans les 41 universités qui ont reçu les notes de A, B et C dans le rapport. Cette procédure teste la validité de la méthodologie du rapport.

Les résultats de cet exercice sont simples. Sur l'échelle des attitudes anti-juives en 6 points, les étudiant.es non-juif.ves dans les neuf universités qui ont reçu les notes D et F sur l'antisémitisme ont obtenu une note 2,8. Ce résultat est exactement que les étudiant.es non-juif.ves dans les 41 universités qui ont reçu les notes de A, B et C. Ainsi, le rapport ne parvient pas à distinguer les universités où les attitudes anti-juives sont répandues de celles où ces attitudes sont plus circonscrites.

En revanche, le schéma de notation du rapport distingue les universités où les attitudes anti-*Israël* sont répandues de celles où ces attitudes sont plus circonscrites. Sur l'échelle d'attitudes envers Israël en 6 points, qui sera discutée plus tard, les étudiant.es des neuf universités D et F obtiennent un score de 4,0, tandis que ceux des universités A, B et C obtiennent un score de 3,8. Cette différence n'est pas grande. Cependant, le score plus élevé pour les universités D et F indique des attitudes nettement plus négatives envers Israël dans ces institutions.⁵⁰

Les détails du sentiment anti-juif parmi les étudiant.es universitaires canadien.nes non-juif.ves sont présentés dans le tableau 2.3.

Tableau 2.3 - « Les affirmations suivantes reflètent les notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet des personnes juives. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Étudiant.es universitaires canadiens non juifs, en pourcentage]

[illegible]

3

Attitudes envers Israël

3.1 Distinguer les attitudes anti-juives et anti-israéliennes

Lorsque les personnes qui manifestants brandissent des pancartes proclamant « du fleuve à la mer », iels expriment le souhait de mettre fin au contrôle d'Israël sur le territoire israélien, la Cisjordanie et Gaza. Quant au sort des sept millions de Juif.ves résidant dans la région, leurs opinions sont mitigées. À un extrême se trouvent ceux qui disent que cet État non-sioniste imaginé devrait être remplacé par une théocratie musulmane, avec des Juif.ves contraint.es de se convertir, d'émigrer ou de rencontrer leur créateur. Pour elleux, de fortes attitudes négatives envers Israël coïncident avec de fortes attitudes négatives envers les Juif.ves. À l'autre extrême, il y a ceux qui disent que cet État non-sioniste imaginé devrait être une démocratie garantissant des droits égaux à tous les citoyen.nes. Pour elleux, de fortes attitudes négatives envers Israël ne coïncident pas forcément avec de fortes attitudes négatives envers les Juif.ves.

De nombreuses personnes juives considèrent néanmoins les membres du deuxième groupe comme antisémites. Cela est dû au fait que, pour la plupart des Juif.ves, l'existence d'un État juif est au cœur de leur conception de la judéité.⁵¹ Certains Juif.ves (et non-Juif.ves) vont jusqu'à dire que l'antisionisme est intrinsèquement antisémite.

En revanche, je crois que la relation entre les attitudes anti-juives et anti-israéliennes est une question empirique, et non un enjeu qui peut être tranchée par une définition décrétée à l'emporte-pièce. Comme le suggèrent les exemples précédents, selon le groupe de Canadien.nes à l'étude, les attitudes envers les Juif.ves et envers Israël peuvent être fortement, modérément ou faiblement associées, ou ne pas être associées du tout.

Pour découvrir les contextes sociaux qui expliquent la variation de l'association entre les attitudes envers les Juif.ves et envers Israël, il est nécessaire de développer des mesures indépendantes des attitudes anti-juives et anti-israéliennes, puis de les appliquer à des échantillons représentatifs des populations qui nous intéressent. C'est la procédure que j'ai commencé à suivre dans ma discussion sur les attitudes des Canadien.nes envers les Juif.ves dans le chapitre 2. C'est la procédure que je continue de suivre dans ce chapitre, qui est consacré à une analyse des attitudes des Canadien.nes envers Israël.

3.2 Mesures des attitudes envers Israël

Pour mesurer les attitudes envers Israël, j'ai demandé aux répondant.es s'ils étaient « fortement en désaccord », « en désaccord », « légèrement en désaccord », « légè-

rement d'accord », « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec dix déclarations. Ces options de réponse ont été codées respectivement de 1 à 6. Comme ce fût le cas pour la mesure des attitudes envers les Juif.ves, j'ai employé deux stratégies pour minimiser le biais de réponse. Tout d'abord, les déclarations ont été formulées alternativement pour refléter des attitudes positives et négatives envers Israël. Deuxièmement, il a été déterminé au hasard si un.e répondant.e se verrait présenter tout d'abord une option « pas d'accord » ou « d'accord ». Les répondant.es pourraient également dire qu'ils « ne savent pas » ou refuser de répondre (NSP/NPR). La consigne et les énoncés sont les suivants :

Les affirmations suivantes reflètent les idées que certaines personnes ont concernant Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacune de ces déclarations.

1. *La guerre qu'Israël mène à Gaza est un exemple de génocide.*
2. *Israël est le seul pays démocratique du Moyen-Orient.*
3. *Israël est un État d'apartheid.*
4. *Il n'y a aucune justification pour les terroristes palestiniens qui ciblent des civils israéliens.*
5. *Les Israélien.nes sont plus responsables que les Palestinien.nes pour les trois dernières années de violence en Israël, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.*
6. *En général, les dirigeants israéliens sont sincères dans leur quête de paix avec les Palestinien.nes.*
7. *Le sionisme est une forme de racisme.*
8. *Le peuple juif a droit à son propre État en Israël.*
9. *Vous soutenez le mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) dirigé par les Palestinien.nes.*
10. *Le gouvernement canadien ne devrait pas imposer de sanctions à Israël.*

3.3 Attitudes envers Israël dans l'enquête de 2024

Pour découvrir le sentiment des Canadiens envers Israël dans le sondage de 2024, j'ai suivi la même procédure que celle que j'ai décrite plus tôt en ce qui concerne les attitudes envers les Juifs. J'ai recodé les réponses de sorte que les scores faibles indiquent un sentiment positif et les scores élevés un sentiment négatif, puis j'ai créé une échelle de 6 points résumant les résultats.⁵² Avant de considérer l'échelle des attitudes envers Israël, passons en revue les résultats, déclaration par déclaration, pour la population adulte non juive dans son ensemble. Voir le tableau 3.1.

Tableau 3.1 « Les déclarations suivantes reflètent des notions auxquelles certaines personnes adhèrent au sujet d'Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun de ces énoncés ». [Adultes canadiens non juifs, en pourcentage]								
	1 Fortement en désaccord	2 Pas d'accord	3 Légèrement en désaccord	4 Plutôt d'accord	5 D'accord	Fortement d'accord	Ne sait pas/Ne répond pas	Total
Questions formulées positivement								
1 Israël est le seul pays démocratique du Moyen-Orient.	7	13	10	15	13	10	32	100
2 Il n'y a aucune justification pour les terroristes palestiniens qui ciblent des civils israéliens.	2	3	6	7	22	48	11	100
3 En général, les dirigeants israéliens sont sincères dans leur quête de paix avec les Palestiniens.	23	17	14	11	10	5	20	100
4 Le peuple juif a droit à son propre État en Israël.	5	5	6	15	22	26	20	100
5 Le gouvernement canadien ne devrait pas imposer de sanctions à Israël.	13	10	13	9	14	20	21	100
Questions formulées négativement								
6 La guerre qu'Israël mène à Gaza est un exemple de génocide.	19	11	7	18	14	17	14	100
7 Israël est un État d'apartheid.	15	11	7	11	11	12	32	100
8 Les Israélien.nes sont plus responsables que les Palestinien.nes pour les trois dernières années de violence en Israël, en Cisjordanie et à Gaza.	16	12	9	11	9	12	31	100
9 Le sionisme est une forme de racisme.	11	11	6	13	12	13	35	100
10 Vous soutenez le mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) dirigé par les Palestinien.nes.	24	14	6	8	5	8	36	100
Note : les cellules ombrées indiquent des attitudes positives envers les Juifs. Les totaux peuvent ne pas être exactement égaux à 100 en raison des arrondis.								

Deux caractéristiques du tableau 3.1 se distinguent immédiatement. Le premier est le pourcentage de répondant.es qui indiquent NSP/NRP. Ce pourcentage varie de 11 % à 36 %, avec une moyenne de 25 % sur les dix déclarations. De toute évidence, une minorité substantielle d'adultes canadiens n'ont pas d'attitudes cristallisées envers Israël ou sont réticents à exprimer leurs opinions. La deuxième caractéristique frappante du tableau 3.1 est que les opinions des Canadien.nes sur Israël sont considérablement plus négatives que leurs opinions sur les Juif.ves.

Certes, pour cinq des dix énoncés, le pourcentage de réponses qui reflètent une attitude positive envers Israël dépasse considérablement le pourcentage de réponses qui reflètent une attitude négative⁵³. Les réponses à ces cinq énoncés sont les suivantes :

- « Il n'y a aucune justification pour les terroristes palestiniens ciblant des civils israéliens » (77 % d'accord, 11 % pas d'accord, 11 % NSP/NRP).
- « Le peuple juif a droit à son propre État en Israël » (63 % d'accord, 16 % pas d'accord, 20 % NSP/NRP).
- « Vous soutenez le mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) dirigé par les Palestinien.nes » (21 % d'accord, 44 % pas d'accord, 36 % NSP/NRP).
- « Israël est le seul pays démocratique du Moyen-Orient » (38 % d'accord, 30 % pas d'accord, 32 % NSP/NRP).
- « Le gouvernement canadien ne devrait pas imposer de sanctions à Israël » (43 % d'accord, 36 % pas d'accord, 21 % NSP/NRP).

Cependant, pour deux énoncés, la différence en pourcentage entre les réponses qui reflètent des attitudes négatives et positives envers Israël est trop faible pour atteindre le niveau minimum standard de signification statistique :⁵⁴

- « Israël est un État d'apartheid » (34 % d'accord, 33 % pas d'accord, 32 % NSP/NRP).
- « Les Israélien.nes sont plus responsables que les Palestinien.nes des trois dernières années de violence en Israël, en Cisjordanie et à Gaza (32 % d'accord, 37 % pas d'accord, 31 % NSP/NRP).

Et pour trois énoncés, le pourcentage de réponses qui reflètent une attitude négative envers Israël dépasse considérablement le pourcentage de réponses qui reflètent une attitude positive.⁵⁵ Ces énoncés sont les suivants :

- « La guerre qu'Israël mène à Gaza est un exemple de génocide » (49 % d'accord, 37 % pas d'accord, 14 % NSP/NRP)
- « En général, les dirigeants israéliens sont sincères dans leur quête de paix avec les Palestinien.nes » (26 % d'accord, 54 % pas d'accord, 20 % NSP/NRP).
- « Le sionisme est une forme de racisme » (38 % d'accord, 28 % pas d'accord, 35 % NSP/NRP)

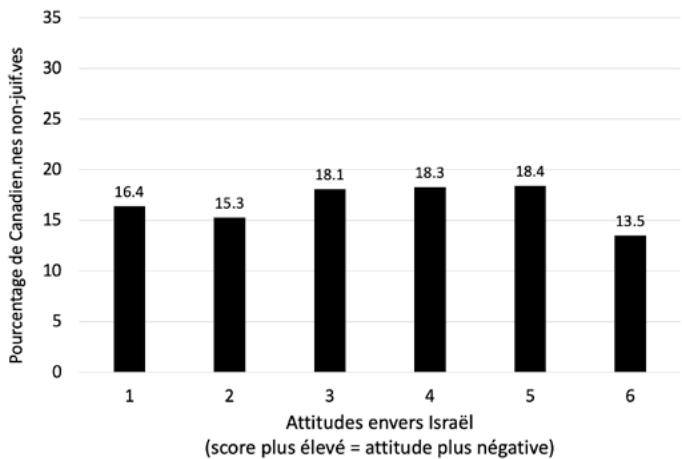
Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent qu'Israël pourrait perdre la bataille pour l'opinion publique canadienne. Comparativement, peu de Canadien.nes non juif.ves nient la nécessité d'un État juif, justifient les attentats-suicides palestiniens, soutiennent le mouvement BDS, se prononcent en faveur de sanctions du gouvernement canadien contre Israël ou rejettent l'idée qu'Israël est la seule démocratie au Moyen-

Orient (bien que certain.es répondant.es n'aient peut-être pas gardé à l'esprit les territoires occupés d'Israël lorsqu'ils ont répondu à la dernière déclaration). Quoi qu'il en soit, les Canadien.nes non juif.ves tergiversent au sujet de savoir si Israël est un État d'apartheid, et qu'il porte la responsabilité principale des hostilités récentes. Et iels sont enclins à considérer la guerre d'Israël à Gaza comme génocidaire, les dirigeants d'Israël comme peu sincères dans la poursuite de la paix et le sionisme comme une forme de racisme.

En repensant à la figure 2.1, on se souvient que les attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers les Juif.ves sont fortement biaisées vers la gauche du graphique. Cette distribution indique que les Canadien.nes ont des attitudes disproportionnellement positives envers les Juif.ves. En comparaison, la figure 3.1 illustre que les attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers Israël sont à peu près uniformément réparties le long de notre échelle à 6 points. En effet, le pourcentage de personnes répondantes ayant obtenu 1, 2 ou 3 est presque exactement le même que le pourcentage ayant obtenu 4, 5 ou 6 (49,8 % contre 50,2 %, respectivement).

Une autre façon de faire valoir ce point est de noter que, pour la population canadienne non juive dans son ensemble, le score moyen sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers Israël est de 3,1, ce qui est nettement supérieur au score de 2,3 sur l'échelle des attitudes des Canadien.nes non juif.ves envers les Juif.ves. Il y a une probabilité de 99,9% que la différence entre ces deux scores ne soit pas due au hasard mais reflète une différence dans la population canadienne.⁵⁶

Figure 3.1 Attitudes des Canadien.nes non-juif.ves envers Israël



3.4 La distribution sociale des attitudes envers les Juif.ves

3.4.1 Différences musulman.es/non-musulman.es

Bien qu'il ne soit pas surprenant que les Canadien.nes musulman.es soient plus prédisposés négativement à Israël que les Canadien.nes dans leur ensemble, surtout compte tenu de l'intensité de l'assaut israélien sur Gaza pendant la période de cette enquête, la profondeur de leur animosité est frappante (Tableau 3.2). Par exemple, 30 % des musulman.es canadien.nes (42 % de ceux qui offrent une opinion sur le sujet) croient que commettre des attentats suicides contre des civils israéliens soit justifié (43 % ne sont pas d'accord et 28 % répondent NSP/NRP). Trente-sept pour cent (52 % de ceux qui ont une opinion) croient que le peuple juif n'a pas droit à son propre État en Israël (34 % adhèrent à l'opinion contraire et 29 % répondent NSP/NRP). Cinquante-quatre pour cent des adultes musulmans au Canada considèrent Israël comme un État d'apartheid (8 % ne sont pas d'accord et 38 % répondent NSP/NR) ; 60 % pensent que le sionisme est une forme de racisme (8 % ne sont pas d'accord et 33 % disent NSP/NR) ; 81 % considèrent la guerre qu'Israël mène actuellement à Gaza est un exemple de génocide (4 % ne sont pas d'accord et 16 % répondent NSP/NRP).

Bien que le score moyen sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers Israël soit de 3,1 pour la population adulte canadienne dans son ensemble, il est de 4,7 pour les adultes canadiens musulmans. La probabilité que cette différence d'échantillon corresponde à la réalité de la population canadienne est supérieure à 99,9 %.⁵⁷

3.4.2 Différences Québécois.es/non-Québécois.es

La différence Québécois.es/non-Québécois.es sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers Israël est inférieure à la différence correspondante sur l'échelle d'attitudes envers les Juif.ves. En d'autres termes, les Québécois.es ressemblent plus à la population canadienne non juive dans son ensemble pour ce qui concerne leurs attitudes envers Israël que leurs attitudes envers les Juif.ves. Pourtant, pour les Québécois.es, le score moyen sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers Israël est de 3,4, ce qui indique que les Québécois.es sont nettement moins négatif.ves envers Israël que les Canadien.nes musulman.es, mais nettement plus négatifs que la population canadienne dans son ensemble. La probabilité que ces différences d'échantillon intergroupe reflètent la situation dans les populations respectives est supérieure à 95,0%.⁵⁸

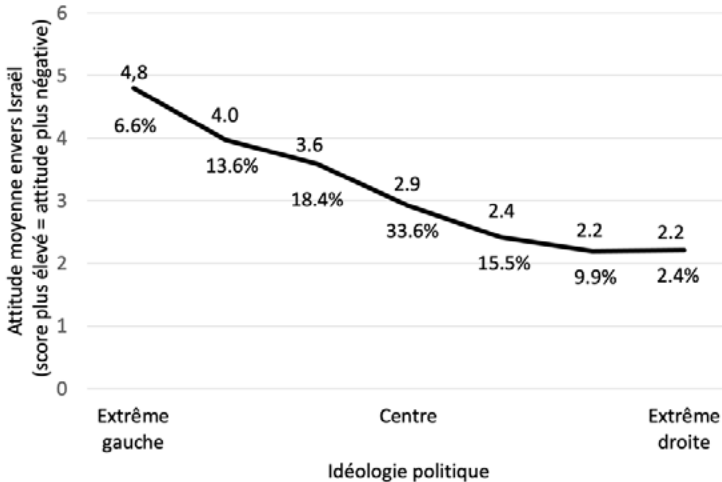
Tableau 3.2 « Les déclarations suivantes reflètent des idées auxquelles certaines personnes adhèrent concernant Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Adultes canadiens musulmans, en pourcentage]								
	1 Fortement en désaccord	2 Pas d'accord	3 Légèrement en désaccord	4 Plutôt d'accord	5 D'accord	Fortement d'accord	Ne sait pas/Ne répond pas	Total
Questions formulées positivement								
1 Israël est le seul pays démocratique du Moyen-Orient.	37	13	9	8	4	2	27	100
2 Il n'y a aucune justification pour les terroristes palestiniens qui ciblent des civils israéliens.	12	8	10	9	16	18	28	100
3 En général, les dirigeants israéliens sont sincères dans leur quête de paix avec les Palestiniens.	52	11	5	4	1	2	24	100
4 Le peuple juif a droit à son propre État en Israël.	21	7	9	11	15	8	29	100
5 Le gouvernement canadien ne devrait pas imposer de sanctions à Israël.	37	8	8	5	7	6	29	100
Questions formulées négativement								
6 La guerre qu'Israël mène à Gaza est un exemple de génocide.	1	2	1	7	14	60	16	100
7 Israël est un État d'apartheid.	2	2	4	6	9	39	38	100
8 Les Israélien.nes sont plus responsables que les Palestinien.nes pour les trois dernières années de violence en Israël, en Cisjordanie et à Gaza	4	4	2	8	13	44	25	100
9 Le sionisme est une forme de racisme.	3	1	4	7	10	43	33	100
10 Vous soutenez le mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) dirigé par les Palestinien.nes.	6	4	4	8	13	35	30	100
Note : les cellules ombrées indiquent des attitudes positives envers les Juifs. Les totaux peuvent ne pas être exactement égaux à 100 en raison des arrondis.								

3.4.3 Le spectre politique

Dans le chapitre 2, je n'ai trouvé aucune association entre l'idéologie politique et les attitudes envers les personnes juif.ves. En revanche, il existe une forte association entre l'idéologie politique et les attitudes à l'égard d'Israël. Les participant.es à l'enquête ont été informés de ce qui suit : « Les gens placent parfois des opinions politiques sur un spectre gauche-droite. Comment caractériseriez-vous vos opinions politiques sur ce spectre ? Veuillez utiliser une échelle allant de 1 « extrême gauche » à 7 « extrême droite », le point médian 4 signifiant « au centre ». La figure

3.2 trace le score moyen sur l'échelle d'attitudes à 6 points envers Israël par l'idéologie politique dont les adultes non juifs se réclament. Le score moyen pour chaque groupe idéologique sur l'échelle apparaît au-dessus de la courbe. J'ai ajouté le pourcentage d'adultes non juifs dans chaque groupe idéologique sous la courbe.

Figure 3.2 Attitudes moyennes envers Israël selon l'idéologie politique, adultes non-juifs



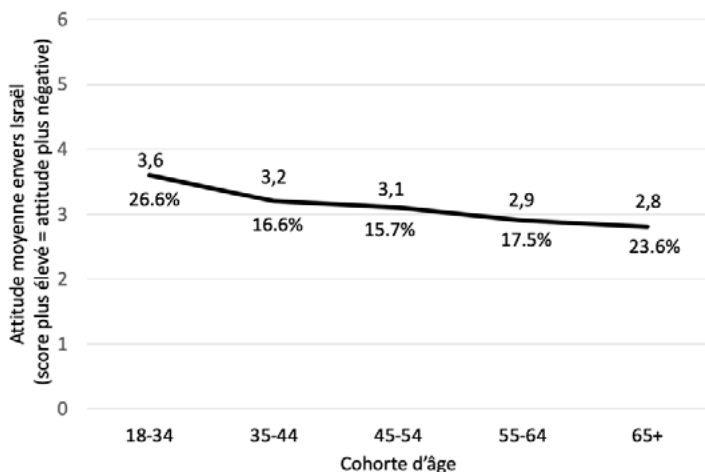
Pour ce qui est des personnes non-juives d'extrême gauche, le score moyen sur l'échelle des attitudes envers Israël est légèrement supérieur au score moyen pour les personnes musulmanes (mais pas significativement plus élevé aux niveaux conventionnels sur le plan statistique). Le score diminue à chaque mouvement successif vers la droite, se stabilisant juste avant d'atteindre l'extrême droite. À 2,2 à l'extrême droite, le score moyen sur l'échelle des attitudes envers Israël est bien inférieur au score pour la population non juive dans son ensemble (3,1). La probabilité que cette différence d'échantillon *ne soit pas* présente dans la population est inférieure à un sur mille.⁵⁹

Diviser les Canadien.nes non juif.ves par le parti politique pour lequel iels voteraient « si une élection avait lieu demain » et répartir leurs choix sur un spectre de parti gauche-droite donne des résultats cohérents avec ceux de l'idéologie politique dont ils se réclament. Le score moyen sur l'échelle d'attitudes envers Israël est de 2,3 pour les partisans du Parti conservateur et du Parti populaire (à droite), de 3,6 pour les partisans du Parti libéral, du Parti vert et du Bloc québécois (au centre-gauche) et de 4,2 pour les partisans du Nouveau Parti démocratique (à gauche).

3.4.4 La variable d'âge

Une courbe ressemblant à celle de l'idéologie politique, bien que moins abrupte, réapparaît lorsque l'on trace le score moyen sur l'échelle d'attitudes envers Israël par cohorte d'âge. Dans la figure 3.3, le score moyen pour chaque cohorte d'âge apparaît au-dessus de la courbe et le pourcentage d'adultes non juifs dans chaque cohorte d'âge sous la courbe. Les cohortes plus jeunes font clairement preuve de plus d'attitudes négatives envers Israël que les cohortes plus âgées. Cette constatation est conforme aux résultats d'un sondage réalisé les 5 et 6 novembre 2023 auprès de 1 892 adultes canadiens.⁶⁰

Figure 3.3 Attitudes moyennes envers Israël par cohorte d'âge, adultes non-juifs



Pourquoi la variation selon l'âge ? Une partie de l'explication est que différents « Israëls » ont façonné les attitudes des générations successives de personnes en Occident face au conflit israélo-palestinien.

Les personnes âgées d'aujourd'hui ont grandi en connaissant un Israël courageux et ingénieux qui a réussi à s'élever sur les cendres de l'Holocauste avec le soutien de la plupart des pays du monde. Ils ont atteint l'adolescence, l'âge adulte ou l'âge de la retraite à une période où l'empathie envers les personnes juives était maximale. La reconnaissance généralisée de la nécessité d'un État juif souverain – dans certains cas combinée à un sentiment de responsabilité, sinon de culpabilité, pour la réticence des pays occidentaux à accepter de nombreux réfugiés juifs avant et pendant la Seconde Guerre mondiale – est née de cette empathie.⁶¹

Les personnes d'âge moyen d'aujourd'hui se souviennent de l'Israël conciliant pendant la période 1993–2001, lorsque les Accords d'Oslo ont donné au monde l'espoir que la fin du conflit israélo-palestinien était proche. Leurs attitudes envers l'État juif sont sans aucun doute influencées par ce souvenir.

Cependant, alors qu'Israël est passé d'un mini-État en difficulté et en danger à une puissance économique et militaire régionale, il a cessé d'être perçu comme opprimé par de nombreux jeunes Canadiens. Au fur et à mesure que les perceptions changeaient, les attitudes suivent. Chez les jeunes Canadiens, la critique de l'État juif est devenue plus à la mode.

Les membres de la jeune génération d'aujourd'hui n'ont rien connu d'autre que les années Netanyahu. Ils ont vu un gouvernement de plus en plus à droite adopter une loi subordonnant les droits des minorités non juives et cherchant à limiter l'autorité de la Cour suprême, le principal contrôle du pays sur l'élaboration des lois. Ils ont observé la construction accélérée de colonies juives en Cisjordanie et la montée de la violence des colons juifs là-bas. Et ils ont reconnu la stratégie de division et de conquête selon laquelle l'Autorité palestinienne (AP) gère les services de police et les services sociaux en Cisjordanie et le Qatar finance le Hamas à Gaza. Comme Netanyahu l'a déclaré à son caucus du parti en 2019, « Quiconque s'oppose à un État palestinien doit soutenir la fourniture de fonds à Gaza [depuis le Qatar] car le maintien de la séparation entre l'Autorité palestinienne en Cisjordanie et le Hamas à Gaza empêchera la création d'un État palestinien ».⁶² De ce point de vue, l'occupation de la Cisjordanie et les incursions militaires occasionnelles à Gaza suffiront à maintenir le statu quo. Compte tenu de ce bilan, de nombreux jeunes libéraux et de gauche ne voient pas grand-chose à admirer dans le traitement des Palestiniens par Israël.

En bref, les différentes expériences générationnelles font sûrement partie de l'explication de la variation selon l'âge.

3.5.5 Étudiant.es universitaires

Une autre partie de l'explication de la variation selon l'âge est qu'au cours des dernières décennies, plusieurs étudiant.es universitaires ont été exposés de manière disproportionnée, et influencés par une interprétation trop simplifiée et unilatérale du conflit israélo-palestinien. Nous manquons de données d'enquêtes canadiennes examinant directement cette question, mais les résultats d'une récente enquête américaine ressemblent probablement à la situation dans ce pays. Cette étude a constaté que seulement 47 % des étudiant.es universitaires qui soutenaient le chant des manifestants, « du fleuve à la mer », pouvaient nommer le fleuve et la mer en question. Le nombre d'étudiant.es soutenant le chant est passé de 85 % à 27 % lorsqu'on leur a

montré sur une carte qu'un État palestinien s'étendant du Jourdain à la mer Méditerranée ne laisserait aucune place à Israël ; que des enquêtes récentes indiquent que la plupart des Israélien.nes et des Palestinien.nes rejettent de manière catégorique une solution à un État au conflit ; et que le remplacement d'Israël par la Palestine pourrait nécessiter l'assujettissement, l'expulsion ou l'annihilation de sept millions de Juif.ves israélien.nes.⁶³

Ignorant ou dédaignant les complexités du conflit entre Israélien.nes et Palestinien.nes, de nombreux étudiant.es universitaires canadien.nes ont proclamé haut et fort leurs sentiments à l'égard d'Israël. Pour citer un exemple exceptionnel, dans un rapport de novembre 2023, 35 % des étudiant.es de McGill ont voté en faveur d'une controverse « politique contre le génocide en Palestine » qui a été contestée par l'administration de McGill et des groupes de défense juifs.⁶⁴

Il va sans dire que trente-cinq pour cent constitue sans aucun doute une grande minorité. D'autre part, les résultats du référendum suggèrent que près des deux tiers des étudiant.es qui étaient habilités à voter se sont opposés à la politique en question, se sont abstenus ou ne s'en sont pas suffisamment souciés de participer au vote. De plus, McGill n'est en aucun cas représentative de toutes les universités canadiennes.

Pour obtenir une certaine perspective sur cette question, il peut être pertinent de noter que, peu de temps après le référendum de McGill, une manifestation pro-palestinienne/anti-israélienne bien annoncée sur le principal campus du centre-ville de l'Université de Toronto n'a pas attiré plus de trois cents de ses quelque soixante mille étudiant.es inscrits. Un « walkout pour la Palestine », tout aussi bien annoncé, tenu le 29 janvier 2024, a appelé les étudiant.es de l'Université de Toronto à quitter les cours à 14 heures pour « protester contre la complicité de l'université dans le génocide en cours ». Sur le campus principal du centre-ville, une centaine d'étudiant.es y ont participé. Sur le campus de l'université de Mississauga, où plus de quinze mille étudiant.es sont inscrits, dont plus d'un cinquième de musulman.es, quelques dizaines d'étudiant.es ont déserté les lieux.⁶⁵

Paradoxalement, l'apathie généralisée concernant la gouvernance étudiante contribue à l'opinion de certains observateurs selon laquelle nos établissements d'enseignement supérieur sont des usines de haine anti-Israël. Considérons les résultats de l'élection syndicale étudiante de 2024 au campus Scarborough de l'Université de Toronto, annoncé le 8 mars 2024. La participation électorale a été exceptionnellement forte : alors que lors de l'élection de 2023, 4% des personnes éligibles ont voté, 12% de l'électorat a participé au vote en 2024. Deux des six sièges étaient incontestés, de sorte que les seuls candidats ont gagné par « acclamation » (un terme impropre, dans la mesure où les vainqueurs ont gagné non pas en raison de leur acclamation, mais en raison du manque d'intérêt de leurs camarades étudiants). Les candidats qui ont

remporté les quatre sièges contestés ont franchi la ligne d'arrivée avec une moyenne d'environ 55 % du vote populaire. On peut donc dire que seulement un peu plus de 6 % du corps étudiant a décidé du résultat. Les six sièges sont maintenant détenus par une liste anti-israélienne.⁶⁶ Comme c'est le cas dans certaines autres universités (et au niveau national dans la Fédération canadienne des étudiants), le manque d'intérêt des étudiant.es permet à un très petit nombre d'individus très motivés qui partagent une perspective politique monochrome de devenir *la* voix des étudiant.es.

Deux professeurs israéliens juifs travaillant dans des universités américaines affirment que l'anti-israélisme sur les campus est moins répandu et toxique que certains incidents peu reluisants pourraient le suggérer.⁶⁷ Leur observation s'applique également aux universités canadiennes. Parmi les divers partisans des partis politiques, cohortes d'âge et autres groupes discutés dans ce chapitre, les étudiant.es universitaires non juif.ves font partie de ceux qui ont les opinions les plus négatives sur Israël (Figure 3.4 et Tableau 3.3). Cependant, non seulement les étudiant.es sont loin d'être tous du même bord, mais de nombreux étudiant.es sont trop occupés à étudier, à socialiser avec d'autres étudiant.es, à occuper un emploi à temps partiel et à prendre soin des membres de la famille pour pouvoir se soucier trop de la politique étudiante ou de la politique au Moyen-Orient.

Figure 3.4 Attitudes moyennes de treize groupes canadiens non-juifs envers Israël

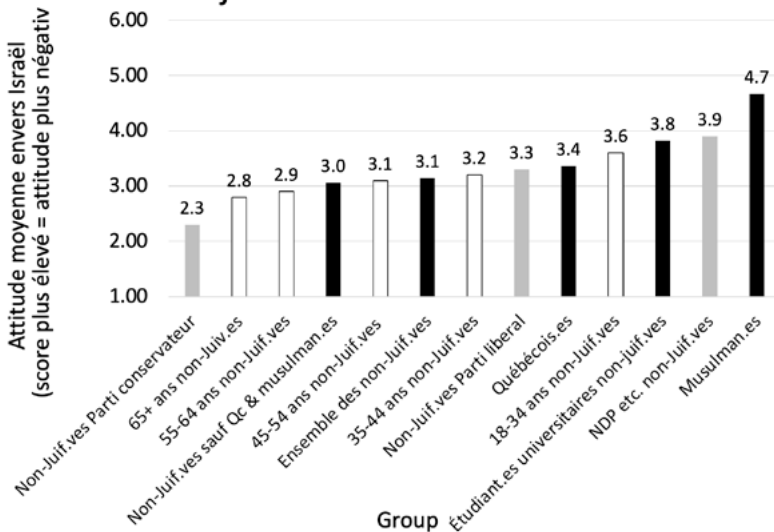


Tableau 3.3 – « Les déclarations suivantes reflètent des idées auxquelles certaines personnes adhèrent concernant Israël. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations ». [Étudiant.es universitaires canadien.nes non juif.ves, en pourcentage]

[illegible]

4

**Dans quelle mesure les deux ensembles
d'attitudes sont-ils corrélés ?**

4.1 L'antisionisme est-il une forme d'antisémitisme ?

Plus les gens sont anti-juifs, plus ils sont susceptibles d'être anti-israéliens – et vice versa. Nous le savons parce que les chercheur.es trouvent systématiquement une corrélation positive faible à modérée entre les attitudes anti-juives et anti-israéliennes dans les échantillons nationaux. Cela signifie que les deux ensembles d'attitudes sont « liés mais elles ne sont pas identiques ».⁶⁸ Parce qu'elles ne sont pas les mêmes, j'ai cherché à maintenir une distinction stricte entre les attitudes envers les personnes juives et les attitudes envers Israël tout au long de ce rapport. Parce qu'elles sont liées, il est important de voir à quel point elles sont corrélées au Canada. Une forte corrélation positive ajouterait du poids à l'affirmation selon laquelle l'antisionisme est une forme d'antisémitisme. L'absence d'une forte corrélation positive saperait cette affirmation.

Pour la discussion suivante, il peut être utile de rappeler au lectorat que le coefficient de corrélation (r) est une mesure standard de l'association entre deux variables. Elle peut varier entre $-1,0$ et $1,0$. Une valeur de $1,0$ indique une corrélation positive parfaite. Dans ce cas, une augmentation d'une variable est associée à une augmentation proportionnelle de l'autre variable. Une valeur de $-1,0$ indique une corrélation négative parfaite. Dans ce cas, une augmentation d'une variable est associée à une diminution proportionnelle de l'autre variable. Une valeur de 0 indique qu'il n'y a pas de corrélation. Dans ce cas, une augmentation ou une diminution d'une variable n'est associée à aucun changement de l'autre variable.

Selon la plus récente enquête de l'*Anti-Defamation League*, en 2022 la corrélation entre les attitudes anti-juives et anti-israéliennes aux États-Unis était de $0,380$.⁶⁹ Des données dans la même direction et d'ampleur similaires sont trouvées pour des échantillons représentatifs à l'échelle nationale d'adultes dans divers pays européens.⁷⁰ Qu'en est-il du Canada ?

Le présent sondage a révélé que, pour la population adulte non juive canadienne, la corrélation entre les attitudes envers les personnes juives et les attitudes envers Israël est de $0,339$. La probabilité que les attitudes négatives envers les Juif.ves s'accompagnent d'attitudes négatives envers Israël et que les attitudes positives envers les Juif.ves s'accompagnent d'attitudes positives envers Israël est un peu plus faible qu'aux États-Unis, mais les deux pays ne font pas exception à cet égard. Au Canada, la corrélation est statistiquement significative au niveau standard – il y a moins d'une chance sur mille que ce soit un hasard – mais elle est au niveau faible de l'indice d'une corrélation modérée.⁷¹

En décembre 2023, la Chambre des représentants des États-Unis a adopté une résolution déclarant sans équivoque que l'antisionisme est une forme d'antisémitisme.

(Le vote était de 311 oui, 14 non, avec 92 membres démocrates votant « présents ».) Cependant, l'affirmation selon laquelle l'antisionisme est une forme d'antisémitisme (et le corollaire implicite selon lequel le pro-sionisme est du philosémitisme) ne serait valide que sous deux conditions. Tout d'abord, la corrélation entre les attitudes envers les Juif.ves et les attitudes envers Israël devrait être forte.

Deuxièmement, parce que l'affirmation est apparemment déclarée comme universellement vraie – pas comme plus valable pour certains groupes, moins valable pour d'autres – la corrélation devrait être relativement invariable entre diverses catégories de la population.

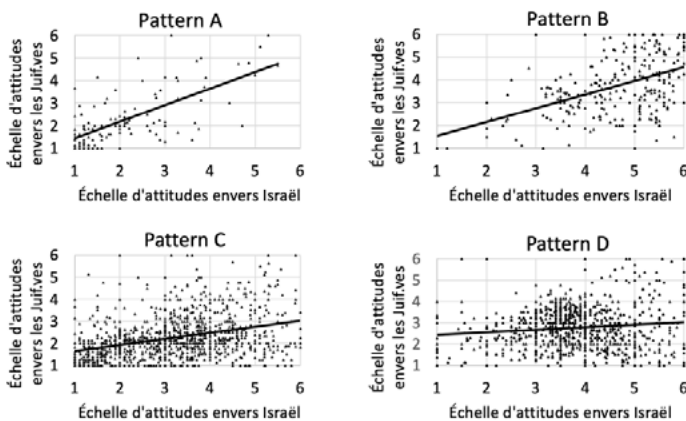
Le tableau 4.1 illustre que la corrélation entre les attitudes envers les personnes juives et les attitudes envers Israël varie considérablement selon les groupes canadiens sélectionnés. La corrélation est forte (0,500 ou plus) pour seulement quatre des douze groupes de personnes canadiennes non juives incluses dans le tableau 4.1. Elle est modérée ($r = 0,300$ à $0,499$) pour trois autres groupes et faible à négligeable ($0,000$ à $0,299$) pour cinq groupes. Ces résultats suggèrent que, pour la plupart des individus et la plupart des groupes, l'antisionisme n'est pas de l'antisémitisme et le pro-sionisme n'est pas du philosémitisme.

Tableau 4.1 Corrélation entre les attitudes envers les Juif.ves et les attitudes envers Israël [Canadien.nes non-juif.ves, groupes sélectionnés]					
Fort à parfait $r = 0,500-1,000$		Modéré $r = 0,300-0,499$		Zéro à faible $r = 0,000-0,299$	
Extrême droite	656	Musulman.es	471	Extrême gauche	168**
Conservateur	587	Tou.es les non-Juif.ves	339	Étudiant.es universitaires	165
65ans et plus	584**	Libéral	0,328**	Québécois.es	0,133
Vert	531*			NPD, Bloc Québécois	0,121
				18-34 ans	0,109
Remarque : * $p < .01$; ** $p < 0.001$, bilatéral					

La corrélation est plus forte pour les personnes qui s'identifient à l'extrême droite (celles qui ont sélectionné 6 et 7 sur l'échelle idéologique politique à 7 points), les partisans du Parti conservateur et du Parti populaire et celles qui ont plus de soixante-quatre ans. La corrélation est au niveau élevé de l'indice d'une corrélation modérée pour les musulman.es et les partisans du Parti vert, et au niveau faible de l'indice d'une corrélation modérée pour toutes les personnes non-juives et celles qui sont partisans du Parti libéral. Elle est faible à négligeable pour les personnes qui s'identifient à l'extrême gauche (celles qui ont sélectionné 1 et 2 sur l'échelle idéologique politique), les étudiant.es universitaires, les Québécois.es, les 18-34 ans et les partisans du Nouveau Parti démocratique et du Bloc québécois.

Les représentations graphiques de chaque corrélation sont une autre façon d'envisager la variation entre les groupes dans l'association entre les attitudes envers les personnes juives et envers Israël. J'ai trouvé quatre modèles distincts, décrits dans la figure 4.1.

Figure 4.1 Échelle d'attitudes envers les Juif.ves sur échelle d'attitudes envers Israël pour certains groupes non-juifs



Dans les diagrammes de dispersion, chaque triangle représente un.e répondant.e. Le diagramme de dispersion étiqueté Modèle A est basé sur les répondant.es qui s'identifient à l'extrême droite. Les partisans du Parti conservateur et du Parti populaire ont des diagrammes de dispersion similaires, qui n'apparaissent pas ici. Le *Modèle A* est une ligne de tendance linéaire raide. D'où la forte corrélation. Le regroupement des répondant.es dans le quadrant inférieur gauche indique que la plupart des répondant.es du nuage de points obtiennent un score faible (c'est-à-dire positif) sur les attitudes envers les personnes juives et Israël. D'où la forte corrélation.

Les répondant.es musulman.es forment le *Modèle B*. Par rapport au *Modèle A*, la ligne de tendance linéaire est un peu plus plate, ce qui indique une corrélation plus faible que dans le *Modèle A*. De manière significative, le regroupement des répondant.es musulman.es dans le quadrant supérieur droit du diagramme de dispersion du *Modèle B* indique que la plupart des répondant.es obtiennent un score relativement élevé (c'est-à-dire négatif) sur les attitudes envers les Juif.ves et Israël. Le diagramme de dispersion pour les partisans du Parti Vert, qui n'apparaît pas ici, est une variante du *Modèle B*, les partisans se regroupant dans le quadrant inférieur droit, indiquant des attitudes très négatives envers Israël mais, en moyenne, moins d'attitudes négatives envers les Juif.ves que chez les répondant.es musulman.es.

5**Comment les personnes juives perçoivent-elles
le climat d'opinion actuel ?**

Les répondant.es dans le diagramme de dispersion du *Modèle C* sont des personnes non-juives dans la population générale du Canada. Le diagramme de dispersion pour les répondant.es qui soutiennent le Parti libéral, qui n'apparaît pas ici, ressemble beaucoup à ceci (le *Modèle C*). Le *Modèle C* représente la norme canadienne. La ligne de tendance linéaire est plus plate que celle du *Modèle B*, ce qui signale que la corrélation est plus faible.

Enfin, les répondant.es dans le diagramme de dispersion du *Modèle D* proviennent de l'échantillon d'étudiant.es universitaires non juif.ves. Les diagrammes de dispersion non illustrés ici qui ressemblent au *Modèle D*, comprennent ceux des répondant.es qui s'identifient à l'extrême gauche, des Québécois.es, des 18 à 34 ans et des partisans du Nouveau Parti démocratique et du Bloc québécois. Pour les membres de ces groupes, la ligne de tendance linéaire est pratiquement plate, de sorte que la corrélation entre les attitudes envers les Juif.ves et les attitudes envers Israël est faible à négligeable. Pour autant que la présente enquête puisse le déterminer, la plupart des membres de ces groupes de gauche peuvent distinguer, et distinguent effectivement, leurs attitudes envers les Juif.ves de leurs attitudes envers Israël. Cette caractéristique est un peu moins évidente pour les membres non-juifs de la population générale et les partisans du Parti libéral, et beaucoup moins évidente pour les répondant.es de l'extrême droite, les partisans des partis de droite, les personnes âgées et les musulman.es.

Examinons maintenant le sentiment de sécurité des Juif.ves canadiens, leur perception de l'étendue et de la profondeur de l'antisémitisme dans le pays et, enfin, la façon dont iels pensent que les Canadien.nes non juif.ves les perçoivent.

5.1 En danger et victimisés

Aujourd'hui, les personnes juives canadiennes ont tendance à se sentir en danger et victimisés. On a demandé aux 414 répondant.es juif.ves de l'enquête : « En tant que personne juive au Canada, vous sentez-vous personnellement plus en sécurité aujourd'hui qu'il y a cinq ans, moins en sécurité ou il n'y a aucune différence par rapport à il y a cinq ans ? » Soixante-trois pour cent des répondant.es (65 % ayant une opinion sur la question) ont répondu « moins en sécurité ». Soixante pour cent (62 % avec une opinion) ont déclaré se sentir moins en sécurité lorsque la comparaison a été réduite à « il y a quelques mois ». Les Juif.ves canadien.nes se sentent apparemment plus en sécurité que les Juif.ves américain.es : dans un sondage mené fin octobre/ début novembre 2023, 70 % des Juif.ves américains ont déclaré qu'ils se sentaient moins en sécurité qu'ils ne l'étaient quelques mois plus tôt.⁷²

Le malaise collectif de la communauté juive repose sur la sensation que l'antisémitisme est répandu et en hausse, avec peu d'espoir d'une amélioration pour l'avenir.

L'enquête demandait : « À votre avis, dans quelle mesure y a-t-il de l'antisémitisme au Canada aujourd'hui ? » Cinquante-trois pour cent des répondant.es (55 % avec une opinion) ont répondu « beaucoup » et 37 % (39 % avec une opinion) ont répondu « un peu ». Quatre-vingt-deux pour cent (85 % avec une opinion) ont affirmé qu'il y a plus d'antisémitisme au Canada aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Soixante-quinze pour cent (81 % avec une opinion) ont déclaré que le niveau d'antisémitisme avait augmenté dans leur communauté locale au cours des derniers mois, et 50 % (62 % avec une opinion) s'attendaient à ce que ce niveau augmente à l'avenir.

En même temps que l'opinion selon laquelle l'antisémitisme est répandu et en croissance, il y a un changement radical dans la perception du niveau de discrimination subi par les membres de la communauté juive. *L'Enquête de 2018 sur les Juifs au Canada* demandait aux répondant.es : « Pour chacun des groupes suivants, veuillez indiquer si vous pensez qu'ils font souvent, parfois, rarement ou jamais l'objet de discrimination dans la société canadienne d'aujourd'hui. » La question a été répétée dans l'enquête de 2024 qui fait l'objet de ce rapport. Pour les deux enquêtes, le tableau 5.1 compare le pourcentage de personnes qui ont déclaré que chacun des six groupes de la liste est « souvent » victime de discrimination. Alors que les Juif.ves se considéraient comme le groupe faisant face au cinquième plus grand nombre de discriminations en 2018, iels se considèrent comme le groupe faisant face au plus grand nombre de discriminations en 2024.

Tableau 5.1 « Pour chacun des groupes suivants, veuillez indiquer si vous pensez qu'ils font souvent, parfois, rarement ou jamais l'objet de discrimination dans la société canadienne d'aujourd'hui » [pourcentage disant « souvent »]		
	2018	2024
Autochtones	60	51
Musulmans	51	39
Noirs	49	43
Gays/lesbiennes	38	33
Juifs	34	54
Asiatiques du Sud	30	24
Remarque : sur la base du calcul des erreurs d'échantillonnage, il y a une différence statistiquement significative à p < 0,001 entre 2018 et 2024 pour les musulmans et les juifs. Pour les peuples autochtones, la différence d'échantillon est statistiquement significative à p < 0,05. Pour tous les autres groupes, les différences d'échantillon ne sont pas significativement différentes (p > 0,05). En soustrayant les pourcentages de chaque colonne de 100, on obtient le pourcentage de répondant.es qui ont répondu « parfois », « rarement », « jamais », « ne sait pas » et qui n'ont pas répondu. Source pour 2018 : Robert Brym, Keith Neuman et Rhonda Lenton, <i>2018 Survey of Jews in Canada</i> (Toronto : Environics Institute, 2018), ensemble de données SPSS.		

La mesure dans laquelle les Juif.ves canadien.nes se sentent en danger est fortement associée à leur attachement émotionnel à Israël. Seulement 20 % des personnes interrogées qui ne se disent « pas très » ou « pas du tout » attachées à Israël se sentent

moins en sécurité qu’elles ne l’étaient quelques mois plus tôt. En revanche, parmi ceux qui disent se sentir « quelque peu attachés » ou « très attachés » à Israël, 80 % se sentent moins en sécurité.

Le tableau 5.2 souligne le rôle central d’Israël dans la formation des perceptions du sentiment anti-juif. Il affiche des réponses à la question suivante : « Différents groupes de Canadien.nes peuvent avoir des attitudes différentes envers les Juif.ves. En général, comment décririez-vous l’attitude des membres de chacun des groupes suivants envers le peuple juif ? » Les réponses vont de « très négatif » à « très positif ». Selon le tableau 5.2, les Juif.ves canadiens croient que 79 % des étudiant.es universitaires non juif.ves ont des attitudes négatives ou très négatives envers les Juif.ves. Les Juif.ves canadien.nes croient également qu’environ 90 % des musulman.es, des Arabes et des Palestinien.nes canadien.nes ont des attitudes quelque peu négatives ou très négatives envers les Juif.ves. Ce sont précisément les groupes qui ont été à l’avant-garde de la propagande et de l’action anti-israéliennes au Canada au cours des derniers mois.

Tableau 5.2 « Différents groupes de Canadien.nes peuvent avoir des attitudes différentes envers les Juif.ves. En général, comment décririez-vous l'attitude des membres de chacun des groupes suivants envers les personnes juives ? » [Pourcentage disant « quelque peu négatif » et « très négatif »]	
Groupe	Pourcentage « quelque peu négatif » et « très négatif »
Canadien.nes palestinien.nes	91
Canadien.nes arabes	91
Canadien.nes musulman.es	89
Étudiant.es universitaires non-juif.ves	79
Québécois.es	56
Canadien.nes noir.es	45
Ensemble des Canadien.nes non-juif.ves	42
Canadien.nes autochtones	34
Canadien.nes protestant.es (courant principal)	29
Canadien.nes catholiques	20
Canadien.nes protestant.es évangéliques	17
Remarque : En soustrayant les pourcentages de 100, on obtient le pourcentage de répondant.es qui ont répondu « ni positif ni négatif », « quelque peu positif », « très positif », « ne sait pas » et qui n'ont pas répondu.	

5.2 Expérience de la discrimination

Considérons maintenant l’expérience réelle de la discrimination anti-juive par les Juif.ves canadien.nes (Tableau 5.3). Le type de discrimination anti-juive le plus cou-

rant ne se produit pas au niveau interpersonnel direct : 56 % des Juif.ves du Canada disent avoir vu des graffitis ou du vandalisme anti-juifs au cours des douze derniers mois. Ce niveau d'expérience n'est pas inattendu, étant donné que beaucoup de graffitis anti-juifs sont griffonnés sur les murs des institutions que les Juif.ves fréquentent et que les principaux actes de vandalisme contre les institutions et les entreprises juives sont généralement rapportés dans les médias de masse.

L'expérience interpersonnelle directe de la discrimination varie entre entendre quelqu'un dire que les Juif.ves se soucient trop de l'argent (vécu par 52 % des répondant.es juif.ves) à être harcelé en ligne (19 % des répondant.es juif.ves).

Enfin, 7 % des répondant.es juif.ves déclarent avoir été physiquement menacés ou agressés. La plupart de ces expériences impliquent sans aucun doute des menaces. Les attaques telles que la bagarre du 8 novembre 2023 à l'Université Concordia entre des étudiant.es propalestinien.nes et juif.ves font généralement l'actualité des nouvelles du soir.⁷³ Cependant, les dénonciations de ce type sont rares.

Tableau 5.3 « Veuillez indiquer si chacune des choses suivantes vous est arrivée au cours des douze derniers mois » [Pourcentage disant « oui, c'est arrivé »]	
Incident	Pourcentage « oui, c'est arrivé »
Vous avez vu des graffitis ou du vandalisme anti-juifs dans votre communauté locale ?	56
Avez-vous entendu quelqu'un dire que les Juif.ves se soucient trop de l'argent ?	52
Avez-vous entendu quelqu'un dire que l'Holocauste n'a pas eu lieu ou que sa gravité a été exagérée ?	49
Avez-vous entendu quelqu'un dire que les Juif.ves canadien.nes se soucient plus d'Israël que du Canada ?	35
Avez-vous été obligé de vous sentir indésiré parce que vous êtes juif.ve ou en raison de votre origine juive ?	30
Avez-vous été traité de noms offensants parce que vous êtes juif.ve ou en raison de votre origine juive ?	20
Avez-vous été harcelé en ligne parce que vous êtes juif.ve ou en raison de votre origine juive ?	19
Avez-vous été physiquement menacé ou attaqué parce que vous êtes juif.ve ou en raison de votre origine juive ?	7
Remarque : En soustrayant les pourcentages de 100, on obtient le pourcentage de répondant.es qui ont répondu « non, cela ne s'est pas produit », « ne sait pas » et qui n'ont pas répondu.	

5.3 Qu'est-ce que les Juif.ves considèrent comme antisémite ?

Les Juif.ves canadien.nes croient que 42 % des Canadien.nes non-juif.ves ont des attitudes « quelque peu négatives » ou « très négatives » envers les Juif.ves (tableau

5.2). J’interprète cela comme un niveau plus élevé de sentiment anti-juif perçu que ne le montre l’analyse des attitudes des Canadien.nes non-juif.ves envers les Juif.ves, rapportée au chapitre 2. Pourquoi cet écart entre les attitudes non-juives et les perceptions juives ?

Pour répondre à cette question, j’emprunte à une recherche menée il y a quelques années au Royaume-Uni et en France dans laquelle les participants juifs à l’enquête ont été invités à examiner une liste de déclarations et à indiquer quelles déclarations, le cas échéant, iels considéraient comme antisémites.⁷⁴ Les réponses fournies comprenaient « Oui, certainement », « Oui, probablement », « Non, probablement pas », « Non, certainement pas » et « Ne sait pas »/Pas de réponse ». Les réponses, affichées en partie dans le tableau 5.4, donnent un début de réponse à la question qui vient d’être soulevée.

Comme le montre le tableau 5.4, les déclarations les plus souvent considérées comme antisémites impliquent le déni de l’Holocauste : 83 à 91 % des répondant.es considérant de telles déclarations comme antisémites. Viennent ensuite les insultes selon lesquelles les personnes juives ont un pouvoir démesuré et dangereux : 80 à 82 % des personnes interrogées les considérant comme antisémites. Enfin, 64 à 69 % des Juif.ves canadien.nes considèrent les déclarations extrêmement négatives sur l’État d’Israël – niant la nécessité d’un État juif, se référant à Israël comme un État d’apartheid, soutenant le boycott des produits israéliens et affirmant qu’Israël commet un génocide dans son traitement des Palestinien.nes – comme antisémites.

Tableau 5.4 « Considéreriez-vous les personnes antisémites s’elles disent... » [Pourcentage disant « oui, probablement » et « oui, certainement »]	
Déclaration	Pourcentage
...l’Holocauste est un mythe ou qu’il a été exagéré ?	91
Les Juif.ves exploitent la victimisation de l’Holocauste à leurs propres fins ?	83
Les Juif.ves ont trop de pouvoir dans la politique canadienne ?	82
Les Juif.ves ont trop de pouvoir dans l’économie canadienne ?	80
Les Juif.ves ont trop de pouvoir dans les médias canadiens ?	80
... il n’y a pas besoin d’un État juif séparé ?	69
...Israël est un État d’apartheid.	66
... iels soutiennent le boycott des produits israéliens ?	65
... Israël « commet un génocide » dans son traitement des Palestinien.nes ?	64
... des choses qui critiquent certaines politiques israéliennes ?	26
Remarque : En soustrayant les pourcentages de la colonne 2 de 100, on obtient le pourcentage de répondant.es qui ont répondu « non, probablement pas », « non, certainement pas », « ne sait pas » et qui n’ont pas répondu.	

Une enquête menée en 2012 dans huit pays européens a révélé des pourcentages correspondants qui étaient plus faibles pour la Suède, à peu près les mêmes pour le Royaume-Uni, et plus élevés pour la Belgique, la Lettonie, la Hongrie, l'Allemagne, et surtout l'Italie et la France.⁷⁵ Je conclus que, bien qu'il y ait des variations d'un pays à l'autre, il existe une tendance répandue sinon universelle pour la plupart des Juif.ves à considérer les critiques négatives extrêmes envers Israël comme antisémites. De nombreuses personnes non-juives, en particulier celles qui se définissent de gauche, peuvent ne pas considérer les critiques négatives extrêmes d'Israël comme antisémites, mais la plupart des Juif.ves le font.

Beaucoup d'ironie est ancrée dans ces résultats. Les militant.es antiracistes sont désireux d'éliminer les soi-disant microagressions, c'est-à-dire les insultes quotidiennes dirigées contre les minorités raciales, ethniques, religieuses et autres, même si ces insultes ne sont pas intentionnelles. Pourtant, iels ne savent pas ou ne se soucient pas que leurs déclarations extrêmement négatives sur Israël – niant la nécessité d'un État juif (scandant « du fleuve à la mer »), affirmant qu'Israël est et a été créé sur le génocide (alors qu'en fait la population palestinienne entre le fleuve et la mer est passée de 1,3 million en 1947 à 6,7 millions en 2022), et ainsi de suite – font que la plupart des Juif.ves se sentent menacés, insultés, marginalisés et invalidés.⁷⁶ Selon l'enquête de 2024, 70 % des Juif.ves du Canada sont « très » ou « quelque peu » émotionnellement attachés à Israël. *L'Enquête de 2018 sur les Juif.ves au Canada* a révélé que près de 80 % des Juif.ves du Canada ont visité Israël au moins une fois. Dix pour cent des Juifs du Canada sont nés en Israël ou ont vécu là-bas pendant au moins six mois.⁷⁷ Il semble donc que, du point de vue d'une grande majorité des Juifs du Canada, de nombreux militants antiracistes commettent quotidiennement non pas des microagressions, mais des *macro*agressions contre les Juifs. En ce qui concerne la plupart des Juifs, le mépris anti-Israélien que beaucoup de gens à gauche expriment à plusieurs reprises est indiscernable de l'antisémitisme parce qu'il frappe de près ou au cœur de leur identité juive et de l'existence du peuple juif.⁷⁸

5.4 Attachement émotionnel à Israël

Lorsque j'ai découvert que 70 % des répondant.es juif.ves de l'enquête de 2024 se disaient « très » ou « quelque peu » émotionnellement attachés à Israël, j'ai été à la fois surpris et préoccupé. Surpris, parce que trois enquêtes précédentes – l'une menée en 2018, les autres en février et septembre 2023, le dernier juste un mois avant le déclenchement de la guerre Israël-Hamas – ont placé le chiffre à une moyenne de plus de 77 %.⁷⁹ Préoccupé, parce que je pensais que cette conclusion pourrait signifier que l'échantillon de Juifs sur lequel ce chapitre est basé sous-estime l'attachement des Juifs canadiens à Israël en raison de la partialité de l'échantillon. J'ai donc vérifié.

L'Enquête de 2018 sur les Juif.ves au Canada a révélé que les personnes juives qui ne s'identifient pas comme juives par la religion sont moins attachées émotionnellement à Israël que les individus qui s'identifient comme juifs par la religion. Elle a également constaté que, bien que le judaïsme ne soit pas la principale base d'identification juive pour de nombreux Juif.ves canadien.nes, 95 % d'entre eux identifient leur religion comme juive – le chiffre correspondant dans l'enquête de 2024 est de 91%. La différence entre ces deux pourcentages est dans l'erreur d'échantillonnage et n'est donc pas statistiquement significative. Cette conclusion suggère que l'échantillon de 2024 est impartial en ce qui concerne l'identification religieuse juive – et donc probablement impartial en ce qui concerne la force de l'attachement émotionnel à Israël. La conclusion selon laquelle la force de l'attachement de plusieurs Juif.ves canadien.nes à Israël a diminué de manière significative après septembre 2023 et n'est pas le résultat d'une partialité de l'échantillon est cohérente avec ces résultats.⁸⁰

Les données de l'enquête de 2024 suggèrent pourquoi l'attachement émotionnel à Israël de plusieurs Juif.ves canadien.nes s'est peut-être affaibli récemment. Selon l'enquête, 28 % des Juif.ves canadien.nes ayant une opinion sur le sujet (26 % de toutes les répondant.es juif.ves) trouvent « la réponse militaire d'Israël à l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023... excessive ». De plus, la guerre a peut-être conduit un certain nombre de Juif.ves canadien.nes à se sentir moins attachés à Israël à la lumière de la position inflexible du gouvernement israélien actuel concernant les Palestiniens : l'enquête a révélé que, contrairement à la position du gouvernement israélien actuel, 55 % des Juif.ves du Canada ayant une opinion sur la question (42 % de toute la population juive du Canada) croient qu'« Israël et un État palestinien indépendant [peuvent] exister pacifiquement l'un avec l'autre », tandis que 51 % ont une opinion (38 % de toute la population juive du Canada) croient qu'Israël n'a pas « le droit de construire des colonies juives en Cisjordanie ».⁸¹

Il est fort probable que l'attachement émotionnel de plusieurs Juif.ves canadien.nes à Israël s'est renforcé depuis le 7 octobre 2023. Les conflits entre les groupes augmentent presque universellement la solidarité au sein des deux groupes.⁸² Cependant, d'après l'analyse qui précède, il semble que davantage de Juif.ves canadien.nes ont connu un affaiblissement plutôt qu'un renforcement de leur attachement émotionnel à Israël. Il est impossible de dire si leur attachement reviendra, persistera ou s'affaiblira encore davantage une fois que la guerre Israël-Hamas se terminera. Apparemment, beaucoup de choses dépendent des décisions et des actions du gouvernement israélien concernant la question palestinienne.

6

Implications en matière de politiques

Trois points sont à retenir de cette enquête. Tout d'abord, la plupart des Canadien.nes non-juif.ves n'ont pas d'attitudes négatives envers les Juif.ves. Cependant, en moyenne, certains segments de la population – les étudiant.es universitaires, les Québécois.es et surtout les musulman.es – ont des attitudes significativement plus négatives envers les personnes juives que la norme sociétale. Deuxièmement, les attitudes négatives envers Israël sont plus répandues que les attitudes négatives envers les Juif.ves parmi tous les segments de la population non juive du Canada. Troisièmement, la nécessité d'un État juif en Israël est une valeur centrale pour la plupart des Juif.ves canadien.nes, de sorte que lorsque l'existence d'Israël est menacée verbalement ou physiquement, celle-ci est souvent perçue comme une menace pour l'existence du peuple juif et donc comme antisémite. Cela semble être la principale raison pour laquelle la plupart des personnes juives canadiennes ne se sentent pas en sécurité. Ces résultats ont des implications politiques importantes.

Considérons d'abord les politiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) qui ont été adoptées par les universités, les bureaucraties publiques, les hôpitaux et les entreprises. Dans la pratique, les Juif.ves ont été largement exclus du champ d'application des politiques EDI parce qu'ils sont largement considérés comme privilégiés et blancs. C'est-à-dire que les Juif.ves sont présumés avoir déjà été intégrés au sein de ces institutions, de sorte que les politiques EDI qui répondent aux besoins des Juif.ves sont censées être inutiles. Pourtant, de nombreux Juif.ves déclarent entendre des commentaires négatifs basés exclusivement sur leur religion ou leur appartenance ethnique. Et lorsque les non-Juif.ves sont extrêmement critiques à l'égard d'Israël, de nombreux Juif.ves entendent des gens leur refuser le droit d'exister en tant que Juif.ves. Il est encourageant de constater que 77 % des Canadien.nes non-juif.ves, 71 % des étudiant.es universitaires non-juif.ves et 67 % des Canadien.nes musulman.es conviennent que les personnes juives devraient être inclus dans les politiques d'EDI. Maintenant, iels doivent reconnaître que les politiques d'EDI conçues pour aider à surmonter les préjugés et la discrimination ne peuvent réussir que s'elles tiennent compte de ce que les groupes minoritaires perçoivent comme des préjugés et de la discrimination, et cela est aussi vrai pour les Juif.ves que pour les membres d'autres groupes minoritaires.

Plusieurs discours publics concernant les Juif.ves et Israël sont hostiles et diabolisants. Cela éloigne les parties en conflit plutôt que de les rassembler en vue de solutions qui ont le potentiel de satisfaire au minimum les antagonistes. Étant donné que d'innombrables enquêtes ont révélé que les Palestinien.nes et les Juif.ves israélien.nes ont très peu d'intérêt à vivre ensemble dans un seul État, et que vaincre l'une ou l'autre partie est impensable, hormis pour les fanatiques, les deux parties doivent reconnaître le droit de l'autre à la sécurité et à la souveraineté.

Cette idée pourrait sembler fantaisiste si ce n'était du fait que même aujourd'hui, au milieu de cet horrible conflit, 42 % des Juif.ves du Canada (55 % de ceux qui ont une

opinion sur la question) pensent qu'un moyen peut être trouvé pour qu'Israël et un État palestinien indépendant coexistent pacifiquement, tandis que 34 % des musulman.es du Canada (48 % de ceux qui ont une opinion) pensent que les Juif.ves ont droit à un État en Israël. Ces chiffres montrent que l'écart entre les deux communautés est important. Cependant, l'expérience passée suggère qu'il est susceptible de se rétrécir une fois que les hostilités actuelles cesseront, en particulier si une période de calme durable permettra à la nouvelle classe dirigeante israélienne et palestinienne de reprendre les pourparlers et de faire des progrès tangibles vers la réconciliation. Le nombre de NSP/NRP pour les questions de l'enquête mentionnées dans ce paragraphe (24 % pour les Juif.ves, 29 % pour les musulman.es) suggère qu'il existe de nombreuses opportunités pour les indécis de réduire l'écart au Canada.

En attendant, les instances éducatives ont un travail à faire pour rapprocher les deux parties. Il est impératif d'apprendre aux étudiant.es non-juif.ves plus de 3 000 ans de présence juive continue en Israël, l'établissement de trois États juifs dans les temps anciens, l'expulsion forcée de la plupart des Juif.ves de leur pays par les Babyloniens, puis les Romains, et le besoin désespéré des Juif.ves d'avoir leur propre État après l'Holocauste et l'exode forcé de 850 000 Juif.ves de leurs foyers d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient dans les années 1950 et 1960. Il est tout aussi urgent et nécessaire d'enseigner aux étudiant.es juif.ves la Nakba, la montée de la violence des colons juifs en Cisjordanie, l'indignité et le désespoir causés par l'occupation israélienne, maintenant dans sa sixième décennie, et l'évolution du nationalisme palestinien depuis la fin du XIXe siècle. Le but d'un tel apprentissage ne devrait pas être de marquer l'une ou l'autre partie comme terroriste ou colonisatrice génocidaire, mais de démontrer que les deux peuples ont besoin d'une patrie et peuvent diviser le territoire du fleuve à la mer d'une manière qui leur soit mutuellement bénéfique.⁸³

Une dernière implication politique de cette enquête concerne le fait que la communauté juive du Canada est elle-même divisée. Plus de quelques Juif.ves canadien.nes trouvent des raisons de critiquer le gouvernement israélien pour la manière dont il a traité la question palestinienne. Cette partie de la communauté juive canadienne comprend certainement les 51 % de ceux qui ont une opinion sur la question et qui pensent qu'Israël n'a pas le droit de construire des colonies juives en Cisjordanie. La plupart des dirigeants de la communauté juive (qui ne sont pas élus) et leurs porte-parole ne partagent évidemment pas de telles opinions. Ils ont affirmé que les critiques juives de la politique du gouvernement israélien sont une minorité insignifiante et marginale.⁸⁴ Les conclusions de cette étude contestent l'affirmation de ces dirigeants. Peut-être que les résultats aideront également à les convaincre qu'entretenir une plus grande diversité d'opinions sur des questions d'une importance capitale pour tous les membres de la communauté aiderait à guérir les divisions au sein du monde juif canadien, et à construire des ponts plus solides avec les groupes ethniques et religieux non-juifs, en particulier les membres de la communauté musulmane.

1

«Le Mouvement de la Résistance Islamique [Hamas] ... attend avec impatience de remplir la promesse d'Allah peu importe le temps que cela prendra parce que le Prophète d'Allah ... dit : «La Dernière Heure ne viendrait pas avant que les Musulmans ne se battent contre les Juifs et que les Musulmans ne les tuent...» Hamas, « Charte du Mouvement de résistance islamique (Hamas) de Palestine », traduction anglaise de Muhammad Maqdsi. *Journal of Palestine Studies* (22, 4: 1993 [1988]), 124, <https://tinyurl.com/2vnnch59>. La version révisée de la charte de 2017 tempère son langage. Les raisons de la révision sont sujettes à interprétation. Je crois qu'il s'agit d'un stratagème de relations publiques plutôt qu'un véritable changement d'attitude.

2

Amaney A. Jamal et Michael Robbins, « What Palestinians really think of Hamas », *Foreign Affairs*, 25 octobre 2023, <https://tinyurl.com/2p8w38uy>; Palestinian Center for Policy and Survey Research, « Public opinion poll no. 87 », 2023, <https://tinyurl.com/2n7rn3ac>.

3

Mitvim : The Israeli Institute for Regional Foreign Policies, « Israel foreign policy index 2023 », 2023, <https://tinyurl.com/453wzpsb>.

4

Arab World for Research and Development, 2023, "Wartime poll: Results of an opinion poll among Palestinians in the West Bank and Gaza Strip," <https://tinyurl.com/ykfrkc2e>. Un sondage réalisé un mois plus tard a révélé que 72 % des Palestiniens dans les territoires occupés pensaient que la décision du Hamas de lancer son offensive contre Israël était correcte, tandis que le soutien à Haniyeh dans une compétition électorale contre Barghouti s'élevait à 49%. Palestinian Center for Policy and Survey Research, « Public opinion poll no. 90 », 2023, <http://tinyurl.com/43r8rfsf>.

5

International MA Program in Conflict Resolution and Mediation, « Findings: The Peace Index, November 2023 » (Tel Aviv: Gershon H. Gordon Faculty of Social Sciences, Tel Aviv University, 2023), <https://tinyurl.com/56sptm3>.

6

Voir aussi Angus Reid Institute, « Israel-Gaza: Canadians share sympathies with both sides in warzone, two-thirds call for ceasefire »,

2023, <http://tinyurl.com/3fs43ay9> ; Mainstreet Research, « Mainstreet Survey Research—Canada », 2023, <http://tinyurl.com/3s2a8krk>. La Fédération UJA du Grand Toronto a également mené un sondage pertinent, mais ma demande de voir leurs données est restée sans réponse.

7

« Largement représentatif et indépendant » signifie que l'échantillon de 1121 adultes non juifs comprend certains étudiants et musulmans parce qu'ils font partie de la population adulte non juive, tandis que l'échantillon de 1010 étudiants universitaires non juifs comprennent certains musulmans parce qu'ils font partie du corps étudiant. Cependant, les musulmans et les étudiants de ces deux échantillons ne réapparaissent pas dans les échantillons de 312 musulmans ou dans l'échantillon de 1010 étudiants universitaires non juifs. Il est également à noter que les échantillons ne sont pas des échantillons de probabilité. Le puriste statistique prétendra que des tests de signification statistique ne doivent donc pas être effectués sur les données. Cependant, en plus de pondérer les données en utilisant les caractéristiques de la population connues du recensement de 2021, j'ai comparé les variables clés aux résultats du recensement de 2021 et aux résultats d'autres enquêtes (voir, par exemple, la note de bas de page 80). Ces procédures ont renforcé ma confiance dans le fait que les échantillons de cette enquête sont approximativement représentatifs. Ayant besoin d'une norme qui me permettrait de distinguer les résultats significatifs des résultats non significatifs, je me sentais donc justifié de contourner la règle du puriste.

8

Charles Shahar, 2021 : *The Jewish Population of Canada* (Toronto : Fédérations juives du Canada, 2023), 107.

9

Le chiffre de 30 000 provient du ministère de la Santé du Hamas. Le 19 février 2024, le gouvernement israélien a estimé que l'armée israélienne avait tué 12 000 combattants du Hamas. Le statisticien Abraham Wyner estime que le rapport entre la mortalité des non-combattants et la mortalité des combattants palestiniens est compris entre 1:1 et 1,4:1. Les estimations de Tsahal/Wyner indiquent que le 19 février 2023, les décès palestiniens étaient entre 24 000 et 28 800. Emanuel Fabian, « IDF says 12,000 Hamas fighters killed in Gaza

war, double the terror group's claim », *Times of Israel*, 20 février 2024, <https://tinyurl.com/bdfs4vv5>; Abraham Wyner, « How the Gaza Ministry of Health fakes casualty numbers », *Tablet*, 6 mars 2024, <https://tinyurl.com/2zum-m3eb>.

10

Robert Brym et Robert Andersen, « Rational choice and the political bases of changing Israeli counterinsurgency strategy », *British Journal of Sociology* (62, 3: 2011), 482-503.

11

Arthur Hertzberg, éd., *The Zionist Idea* (New York : Atheneum, 1976 [1959]); Milton Viorst, *Zionism : The Birth and Transformation of an Ideal* (New York : St. Martin's Press, 2016).

12

Neve Gordon, « The 'new antisemitism' », *London Review of Books* (40, 1: 2018), <https://tinyurl.com/y8wsgamc>; Robert S. Wistrich, *A Lethal Obsession : Antisemitism from Antiquity to the Global Jihad* (New York : Random House, 2010).

13

David Engel, « Away from a definition of antisemitism : An essay in the semantics of historical description », dans *Rethinking European Jewish History*, Jeremy Cohen et Moshe Rosman, eds. (Oxford : Littman Library of Jewish Civilization, 2009), 30-53; Ezra Mendelsohn, « Interwar Poland : Good for the Jews or bad for the Jews ? » in *The Jews in Poland*, Chimen Abramsky, Maciej Jachimczyk, and Antony Polonsky, eds. (Oxford : Blackwell, 1986), 130-9; Scott Ury et Guy Miron, eds., *Antisemitism and the Politics of History* (Waltham MA : Brandeis University Press, 2024 [2020]). En revanche, les sociologues ont tendance à convenir que l'intention est peu pertinente en la matière. Les conséquences des déclarations, des actions et des politiques sont ce qui compte. C'est l'idée centrale du concept sociologique de racisme institutionnel, systémique ou structurel et de la théorie critique de la race. Voir Kimberlé Crenshaw, *On Intersectionality : Essential Writings* (New York : New Press, 2019).

14

On peut comparer Sergio Della Pergola, « Jewish perceptions of antisemitism in the European Union, 2018 : A new structural look », *Analysis of Current Trends in Antisemitism* (41, 1: 2020), 1-86, <https://tinyurl.com/3ebxftf3>; Sergio Della Pergola, « How best to define antisemitism : A structural

approach », *Antisemitism Studies* (8, 1: 2024), 4-42.

15

CP24, « 2,000 parents sign letter expressed concerns of 'escalating incidents of antisemitism' at Toronto schools », 22 novembre 2023, <https://tinyurl.com/32ysjc5v>.

16

Anti-Defamation League, 2019, « 2019 survey update », <https://tinyurl.com/4w6p5cux>. Les autres pays de l'enquête comprennent l'Argentine, le Brésil, la Pologne, la Russie, l'Ukraine, la Hongrie, l'Afrique du Sud, l'Autriche, la Belgique, le Royaume-Uni, le Danemark, l'Italie, la France, l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas. Les Québécois se caractérisent par un niveau d'antisémitisme plus élevé que les Canadiens vivant à l'extérieur du Québec. Ainsi, un sondage récent (utilisant une mesure de l'antisémitisme différente de celle de l'enquête ADL) montre que seulement 5 pour cent des Canadiens hors Québec peuvent être classés comme antisémites. Cette constatation implique que le Canada à l'extérieur du Québec pourrait se classer avec ou en dessous de la Suède dans l'enquête ADL. Reginald Bibby, « Jews and the Christian Goliath », dans *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym et Randal F. Schnoor, eds. (Toronto: University of Toronto Press, 2023), 179-94.

17

Angus Reid Institute, « Canada across the religious spectrum : A portrait of the national's inter-faith perspectives during Holy Week », 18 avril 2022, <https://tinyurl.com/bdh958ec>.

18

Pour les données de 2019, voir Anti-Defamation League, « 2019 survey », et Bibby, « Jews and the Christian Goliath ». Pour les données de 1984, voir Robert Brym et Rhonda Lenton, « The distribution of antisemitism in Canada in 1984 », *Canadian Journal of Sociology* (16, 4: 1991), 411-18, <https://tinyurl.com/mpn5ydrw>. Les données américaines suivent la même tendance de 1964 à 2016. Voir Jeffrey E. Cohen, « From antisemitism to philosemitism ? Trends in American attitudes toward Jews from 1964 to 2016 », *Religions* (9, 4: 2018), 2-21, <https://tinyurl.com/z9kck77h>.

19

Ayelet Kuper, « Reflections on addressing antisemitism in a Canadian faculty of medicine », *Canadian Medical Education Journal* (14, 2: 2023), <https://tinyurl.com/y4pvhf4z>.

20

Cité dans Bell et Semple, « Investigation : The antisemitism that Oct. 7 unleashed in Canada », Global News, 20 février 2024, <http://tinyurl.com/368w66z3>.

21

Robert Brym, « Antisemitic and anti-Israel actions and attitudes in Canada and internationally: A research agenda », *Patterns of Prejudice* (53, 4: 2019), 407-20. Cependant, une enquête du mois d'avril-mai 2023 auprès de 3 035 Ontariens, avec des suréchantillons de 228 Juifs (par religion), 235 musulmans, 242 Noirs et 290 Asiatiques de l'Est, n'ont trouvé aucune différence statistiquement significative entre les Juifs et les non-Juifs dans la fréquence avec laquelle ils ont déclaré avoir connu la haine au cours des trois années précédentes. Mosaic Institute, *Understanding Hate in Ontario* (Toronto : 2023), <http://tinyurl.com/mwjrfadv>.

22

Cf. Günther Jikeli, « Explaining the discrepancy of antisemitic acts and attitudes in 21st century France », *Contemporary Jewry* (37, 2 : 2017), 257-73.

23

Vibeke Moe, « How people explain antisemitism : Interpretation of survey answers », dans *The Shifting Boundaries of Prejudice : Antisemitism and Islamophobia in Contemporary Norway*, Christhard Hoffmann et Vibeke Moe, eds. (Oslo : Scandinavian University Press, 2020), 274-96, <https://tinyurl.com/2hubkzxf> ; Daniel Hickey et al., « Auditing Elon Musk's impact on hate speech and bots », document présenté à l'International Association for the Advancement of Artificial Intelligence Conference on Web and Social Media (Washington DC, 2023), <https://arxiv.org/pdf/2304.04129.pdf>.

24

Brym, « Antisemitic and anti-Israel ». Selon Mark Mendelson, détective principal des homicides à la police de Toronto (et juif), pendant quatorze ans le nombre d'incidents antisémites est également probablement gonflé parce que les Juifs sont plus susceptibles de signaler des crimes haineux que les autres groupes, en particulier les Canadiens d'origine asiatique. Il aurait pu ajouter que les immigrants sans papiers peuvent être une cible de haine, mais refusent de le signaler par crainte d'être expulsés. Avi Feingold, Ilana Zackon et David Sklar, « Les Juifs sont-ils vraiment le groupe le plus ciblé pour les crimes haineux -

ou nous appelons juste davantage les flics ? » 31 mars 2022, dans Bonjour Chai, produit par Michael Fraiman, podcast, 1:20:16, <https://tinyurl.com/yc4v57rm>. Soulignons également qu'environ les trois quarts des incidents antisémites enregistrés par B'nai Brith Canada se produisent maintenant en ligne. Cependant, contrairement à l'ADL, B'nai Brith Canada considère chaque publication sur les médias sociaux comme un incident, les retweets étant considérés comme des incidents distincts. En 2020, cette procédure a conduit B'nai Brith Canada à signaler de manière invraisemblable 29 % plus d'incidents antisémites au Canada que l'ADL n'a signalé pour les États-Unis, où la population est neuf fois plus grande et la population juive quinze fois plus grande. Voir Anti-Defamation League, 2021, « The state of antisemitism in America 2020 », <https://tinyurl.com/372r6k3z> ; B'nai Brith Canada, 2021, « Audit of antisemitic incidents 2020 », <https://tinyurl.com/3ans9aun>.

25

Moe, « How people explain », 274-96.

26

Ayal K. Feinberg, « Homeland violence and diaspora insecurity: An analysis of Israel and American Jewry », *Politics and Religion* (13, 1: 2019), 1-27. Voir aussi Lee Jussim et al., « Anti-Zionism, antisemitism, and the polarization pendulum. » Network Contagion Research Institute, 2023, <https://tinyurl.com/munzdsbr>.

27

B'nai Brith Canada, 2023, « Audit of antisemitic incidents 2022 », <https://tinyurl.com/3r3yjdkr>.

28

Yagil Levy, « The Israeli army has dropped the restraint in Gaza, and the data shows [sic] unprecedented killing », *Haaretz*, 9 décembre 2023, <https://tinyurl.com/ym48djb8c>.

29

Bell et Semple, « Investigation », Ania Bessonov, « Reported hate crimes in several Canadian cities higher amid Israel-Hamas war, police say », CBC News, 3 novembre 2023, <https://tinyurl.com/9d92y3sn> ; Sam Margolis, « Vancouver police explain the statistics behind the surge in reported antisemitic incidents during the final months of 2023 », *Canadian Jewish News*, 17 janvier 2024, <http://tinyurl.com/ym5cecur> ; Toronto Police Service, « News Conference, 11 January 2024 », YouTube, <http://tinyurl.com/yzd2cskt>.

30

Tout au long, je calcule les pourcentages de répondant.e « avec une opinion » en excluant les réponses NSP/NRP du dénominateur.

31

J'ai d'abord codé en inverse des déclarations positives afin que plus d'attitudes négatives reçoivent des scores plus élevés et moins d'attitudes négatives reçoivent des scores plus faibles. J'ai ensuite calculé la valeur alpha de Cronbach pour tester si les huit éléments forment une échelle fiable. Le résultat ($\alpha = 0,877$) augmente la confiance dans la fiabilité de l'échelle. Enfin, j'ai calculé la moyenne pour chaque répondant.e sur les huit éléments, divisé les moyennes en six fourchettes égales et déterminé le nombre de personnes répondantes dans chaque fourchette.

32

Pour une analyse plus sobre, voir Avi Feingold et Phoebe Maltz Bovy, « Is life really miserable for Jews- or does the media just make it seem that way ? » 9 mars 2024, dans Bonjour Chai, produit par Zachary Kauffman, podcast, 51:12, <https://tinyurl.com/5z3y3wzy>.

33

Eitan Hersh et Laura Royden, « Antisemitic attitudes across the ideological spectrum », *Political Research Quarterly* (76: 2, 2023), 697-711 ; Jeffrey E. Cohen, « American Muslim attitudes towards Jews », *Religions* (13, 5 : 2022), <https://tinyurl.com/4t9xy3vy>.

34

Daniel Staetsky, « The left, the right, Christians, Muslims, and detractors of Israel », *Contemporary Jewry* (40: 2020), 259-92.

35

Jeffrey E. Cohen, « Left, right, and antisemitism in European public opinion », *Politics and Religion* (12, 2: 2018b), 341-71, <https://tinyurl.com/bdz3jp2z> ; Werner Bergmann, « How do Jews and Muslims in Norway perceive each other ? » dans *The Shifting Boundaries of Prejudice : Antisemitism and Islamophobia in Contemporary Norway*, Christhard Hoffmann et Vibeke Moe, eds. (Oslo : Scandinavian University Press, 2020), 221 ; Günther Jikeli, « Antisemitic attitudes among Muslims in Europe : A survey review », ISGAP Occasional Paper Series, 1, Charles Asher Small, éd., 2015, <http://tinyurl.com/yfcwefey>. Une enquête antérieure menée dans dix pays d'Europe occidentale a révélé des résultats similaires pour les effets de l'âge et de l'au-

to-identification en tant que musulman. Voir Edward H. Kaplan et Charles A. Small, « Anti-Israel sentiment predicts anti-Semitism in Europe », *Journal of Conflict Resolution* (50, 4: 2006), 548-61.

36

Bibby, « Jews and the Christian Goliath », 186 ; Morton Weinfeld, « Antisemitism in Canada », dans *The Ever-Dying People ?*, 39-55.

37

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 19,55$ ($p < 0,001$).

38

Wilhelm Kempf, « Anti-Semitism and criticism of Israel: Methodology and results of the ASCI survey », *Conflict & Communication Online* (14, 1: 2015), <http://tinyurl.com/yc36v2xu>.

39

Le succès économique juif est en grande partie le résultat d'un niveau d'éducation et d'emploi relativement élevé, comme en témoigne la forte proportion d'avocats, de médecins, de dentistes, de programmeurs informatiques, d'ingénieurs logiciels, d'analystes des systèmes d'information, de professeurs d'université, de cadres financiers supérieurs juifs, etc. Voir Feng Hou et Robert Brym, « Are the Chinese Canada's new Jews ? » dans *The Ever-Dying People ?*, 195- 213.

40

Adbolmohammad Kazempur, « Religion in the Canadian ethnic landscape : The Muslim factor », dans *Immigration, Racial and Ethnic Studies in 150 Years of Canada : Retrospects and Prospects*, Shibao Guo et Llyod Wong, eds. (Leiden, Pays-Bas : Brill, 2018), 161- 280 ; Adbolmohammad Kazempur, « Islamophobia in Canada between populism and political correctness », dans *Racism, Islamophobia, Antisemitism and the Future of Canadian Society*, Robert Brym, ed. (Oakville ON : Rock's Mills Press, 2020), 7-27 ; Adbolmohammad Kazempur, « From the Jewish Question to the Muslim Question », dans *The Ever-Dying People ?*, 165-78 ; Naomi Lightman, « Immigrant and non-immigrant income », dans *The Ever-Dying People ?*, 100-13.

41

Statistique Canada, « Religion by gender and age: Canada, provinces and territories », 2024, <http://tinyurl.com/2vyc5mc7>.

42

Asef Bayat et Linda Herrera, « Introduction: Being young and Muslim in neoliberal times », dans *Being Young and Muslim: New Cultural Politics in the Global South and North*, Asef Bayat et Linda Herrera, eds. (Oxford : Oxford University Press, 2010), 3-24 ; Hannes Weber, « Age structure and political violence : A re-assessment of the 'youth bulge' hypothesis », *International Interactions* (45, 1: 2019), 80-112.

43

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 19,55$ ($p < 0,001$).

44

La corrélation (r) est de $-0,067$, $p < 0,05$ (bilatéral).

45

Statistique Canada, « Participation rate in education, population aged 18 to 34, by age group and type of institution attended », 2023, <https://tinyurl.com/3xjns8rj>.

46

Howard Gerson et Harold Waller, « Opinion: Campus hate factory are a threat to liberal democracy », *National Post*, 29 novembre 2023, <https://tinyurl.com/4mr5kr7> ; Henry Srebrnik, « Some Canadian universities have become hotbeds of antisemitism », *Columbus Jewish News*, 17 novembre 2023, <https://tinyurl.com/4zp6pm6j>. Voir aussi Ayelet Kuper, « Reflections » et Jonathan Rothman, « Jewish students at Canadian universities say there's a new level of worry on campus », *Canadian Jewish News*, 18 octobre 2023, <https://tinyurl.com/3axsfzt2>.

47

Les tests de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donnent $t = 10,30$, $p < 0,001$ pour la comparaison étudiant/population générale ; $t = 0,98$, $p > 0,05$ pour la comparaison étudiant/Québécois, et $t = 12,23$, $p < 0,001$ pour la comparaison étudiant/Musulman.

48

Pour une critique de la vision commune, voir Tony Huiquan Zhang et Robert Brym, « Tolerance of homosexuality in 88 countries : Education, political freedom and liberalism », *Sociological Forum* 34(2), 501-21.

49

Neil Orlowsky, Danielle Legerman et Karen Cheung, *Canadian Universities Antisemitism Report 2024* (Toronto: The Abraham

Global Peace Initiative, 2024), <http://tinyurl.com/3ynym8jn>.

50

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 19,55$ ($p < 0,001$).

51

Sergio DellaPergola, « Jewish demography and identity in nine countries », dans *The Ever-Dying People ?*, 249-66.

52

J'ai calculé l'alpha de Cronbach pour tester si les dix éléments forment une échelle fiable. Le résultat ($\alpha = 0,946$) est très encourageant à cet égard.

53

Sur la base d'un calcul des erreurs d'échantillonnage, 0,001 pour les quatre premiers de ces énoncés et $p < 0,05$ (à peine) pour le dernier.

54

Sur la base d'un calcul des erreurs d'échantillonnage, $> 0,05$.

55

Sur la base d'un calcul des erreurs d'échantillonnage, 0,001 pour les quatre premiers de ces énoncés et $p < 0,05$ (à peine) pour le dernier.

56

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 19,55$ ($p < 0,001$).

57

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 19,5$ ($p < 0,001$).

58

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 1,85$ ($p < ,05$).

59

Un test de différence de moyenne unilatérale à deux échantillons donne $t = 4,181$ ($p < ,001$).

60

Mainstreet Research, 19

61

Irving M. Abella et Harold Troper, *None is Too Many : Canada and the Jews of Europe, 1933-1948* (Toronto : University of Toronto Press, 2023 [1982]).

62

Cité dans Aluf Benn, « Israel's self-destruction: Netanyahu, the Palestinians, and the price of neglect », *Foreign Affairs*, 7 février 2024, <http://tinyurl.com/52kd3s64>. Lors d'une conférence de presse du 16 décembre 2023, Netanyahu a exprimé sa fierté d'empêcher la création d'un État palestinien et de freiner le processus de paix d'Oslo. Jeremy Sharon et le personnel du *Times of Israel*, « Pointing to Hamas's 'little state', Netanyahu vants his role blocking 2-state solution », *Times of Israel*, 17 décembre 2023, <https://tinyurl.com/mf6wjb3f>.

63

Ron E. Hassner, « From which river to which sea? » *Wall Street Journal*, 5 décembre 2023, <https://tinyurl.com/32xvm2uv>. Le soutien aurait pu encore diminuer si le questionnaire avait mentionné ce qui suit : (1) En 1937, les Palestiniens ont rejeté et les sionistes ont accepté en principe un plan de partition britannique qui aurait créé un État juif, un État palestinien plus grand associé à la Trans-Jordanie et un contrôle conjoint d'un corridor entre Jérusalem et Jaffa. (2) En 1947, les Palestiniens ont rejeté et les sionistes ont accepté la résolution 181 des Nations Unies, qui, si elle était mise en œuvre, aurait créé un État juif considérablement plus petit que l'État d'Israël d'avant 1967, un État palestinien et un contrôle international de Jérusalem. (3) En 2001, les Palestiniens ont rejeté et les sionistes ont accepté la proposition dite de Taba, qui assignait Gaza et 97 pour cent de la Cisjordanie à la souveraineté palestinienne, alluait à la Palestine des terres israéliennes compensatoires et un « couloir de passage sûr » reliant la Cisjordanie et Gaza, et désignait une partie de Jérusalem-Est comme capitale de la Palestine. (4) À la suite de la création de l'État d'Israël, la plupart des 850 000 Juifs des pays à majorité musulmane du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont été contraints d'émigrer en Israël après avoir été victimes de discrimination, de dépossession et de violence. Voir « Peel Commission Full Report (1937)—English », The Israeli-Palestinian conflict : An interactive database, 1937, <http://tinyurl.com/3hbvyz93>, esp. 422 pour les frontières internationales proposées ; « United Nations General Assembly Resolution 181 », Lillian Goldman Law Library, Yale Law School, 1947, <http://tinyurl.com/3rwvp5fv>, en particulier « Part II : Boundaries » ; « Taba negotiations : The Moratinos non-paper », MidEast Web, 2002, <https://tinyurl.com/yepsccce> ; Martin Gilbert, *In Ishmael's House : A History*

of Jews in Muslim Lands (New Haven CT : Yale University Press, 2010), 208-81.

64

Jesse Feith, « McGill students vote in favor of pro-Palestinian policy », *Montreal Gazette*, 20 novembre 2023, <https://tinyurl.com/2p8y2553>

65

Les chiffres du nombre de manifestants sont basés sur les rapports des membres du corps professoral qui ont observé l'événement sur le campus de Mississauga et sur Maeve Ellis et Selia Sanchez, « U of T students organize walkout, town hall in solidarity with Palestine », *The Varsity*, 5 février 2024, <http://tinyurl.com/mvmv8mtw>. La citation provient de Toronto Students for Palestine, « UOFT TRI-CAMPUS WALKOUT FOR PALESTINE », Instagram, 2024, <http://tinyurl.com/mfwd76jf>. La proportion de musulmans sur le campus de Mississauga est mon estimation, basée sur les résultats du recensement de 2021 selon lesquels (1) 17% de la population de Mississauga est musulmane et (2) l'âge médian de la population musulmane dans la région métropolitaine de recensement de Toronto est relativement jeune. Statistique Canada, « Census Profile, 2021 Census of Population. Tableau de profil », 2023, <http://tinyurl.com/4xzzwrcr> ; Statistique Canada, « Religion by gender and age ».

66

James Bullanoff, « Hunain Sindhu elected SCSU president with voter participation of approximately 12% », *The Varsity*, 8 mars 2024, <https://tinyurl.com/ymsd78aj>.

67

Shachar Pinsker et Arie M. Dubnov. « Toxicity does not rule the Hamas-Israel debate on US college campus », *Haaretz*, 26 novembre 2023, <https://tinyurl.com/4bt4r7fs>. Sur les universités américaines, voir Ipsos, « Jewish on campus poll : Antisemitism at colleges and universities », 2023, <https://tinyurl.com/3cxkt67x> ; Eitan Hersh, « U.S. college students and the war in Israel : Jewish engagement and social tension on campus », *Jim Joseph Foundation*, 2024, <https://tinyurl.com/4xzcz9ab> ; Robert A. Pape, *Understanding Campus Fears After October 7 and How to Reduce Them* (Chicago : University of Chicago, 2024), <https://tinyurl.com/2pu-tyr69> ; Graham Wright et al., *In the Shadow of War : Hotspots of Antisemitism on US College Campus* (Waltham MA : Maurice and Marilyn Cohen Center for Modern Jewish

Studies, Brandeis University : 2023), <https://tinyurl.com/49nk7mmj>.

68

Staetsky, « The left », 264.

69

Anti-Defamation League, « Antisemitic attitudes in America : Topline findings », 2023, <http://tinyurl.com/2v28ne87>. Pour les adultes entre 18 et 30 ans, la valeur comparable de r était de 0,280 (« faible »), tandis que pour les adultes de plus de 30 ans, la valeur de r était de 0,430 (« modérée »). Le chevauchement entre les attitudes anti-juives et anti-Israéliennes est nettement moindre pour les jeunes aux États-Unis car, comme remarqué auparavant, ils ont tendance à être plus anti-Israéliens et moins anti-juifs que les Américains plus âgés.

70

Kaplan et Small, « Anti-Israel sentiment ». Voir aussi Steven K. Baum et Masato Nakazawa, « Anti-Semitism versus anti-Israeli sentiment », *Journal of Religion and Society* (9: 2007), 1-8, <https://tinyurl.com/2kryk9pb> ; Peter Beattie, « Anti-Semitism and opposition to Israeli government policies : the roles of prejudice and information », *Ethnic and Racial Studies* (40, 15: 2017), 2749-67 ; Florette Cohen et al., « Modern antisemitism and anti-Israeli attitudes », *Journal of Personality and Social Psychology* (97, 2: 2009), 290-306 ; Florette Cohen et al., « The modern antisemitism Israel model : An empirical relationship between antisemitism and opposition to Israel », *Conflict & Communication Online* (10, 1: 2011), <https://tinyurl.com/3knr2w56>.

71

$p < 0,001$ (bilatéral). J'adopte la nomenclature et les seuils largement cités pour les corrélations dans les sciences du comportement suggérés par Jacob Cohen, *Statistical Power for the Behavioral Sciences*, 2e éd. (New York: Routledge).

72

Jewish Federations of North America, 2023 Israel Hamas Sentiment Survey, 2023, <https://tinyurl.com/4hce8mj3>

73

Joe Lofaro, « 1 arrested, 3 injured in violent clashes between Concordia students over Israel-Hamas war », CTV News Montreal, 8 novembre 2023, <https://tinyurl.com/5n6n9jim>.

74

Daniel Staetsky, « Is criticism of Israel antisemitic? What do British and French Jews think about the link between antisemitic and anti-Israel attitudes among non-Jews? » in *Unity and Diversity in Contemporary Antisemitism: The Bristol-Sheffield Hallam Colloquium on Contemporary Antisemitism*, Jonathan G. Campbell and Lesley D. Klaff, eds. (Boston : Academic Studies Press, 2019), 40-64. Voir aussi Julian Hargreaves et Daniel Staetsky, « Antisemitism and Islamophobia: measuring everyday sensitivity in the UK », *Ethnic and Racial Studies* (43, 12: 2020), 2176-98.

75

Lars Dencik et Karl Marosi, *Different Antisemitisms: Perceptions and Experiences of Antisemitism among Jews in Sweden and across Europe* (Londres, Royaume-Uni : Institute for Jewish Policy Research, 2017), 20, <http://tinyurl.com/yckfhhvy>.

76

Sergio DellaPergola, « World Jewish population, 2022 », *American Jewish Yearbook 2022*, Arnold Dashefsky et Ira M. Sheskin, éd. (Cham, Suisse : Springer, 2023), 325 ; Bibliothèque virtuelle juive, « Jewish & Non-Jewish Population of Israel/Palestine (1517 - Présent) », 2024, <http://tinyurl.com/4e5jsjnh>.

77

Brym, Neuman et Lenton, 2018 Survey, 58.

78

Je ne peux pas résister à raconter un incident qui a eu lieu dans mon cours d'introduction à la sociologie à l'Université de Toronto en 2021. Il m'est arrivé d'utiliser le mot « Juif » dans une conférence. Après le cours, un étudiant non juif m'a informé que prononcer ce mot est une micro-agression contre les Juifs. Elle a dit que j'aurais dû utiliser « personne juive » parce que qualifier quelqu'un de juif est nécessairement offensant. J'ai affirmé qu'en déclarant « Juif » nécessairement offensant, elle me refusait mon identité même, ce qui est précisément le contraire de ce que les militants antiracistes cherchent à atteindre. Elle a abandonné le cours en signe de protestation contre mon insensibilité.

79

Brym, Neuman et Lenton, 2018 Survey, 57 ; Robert Brym, « Most Canadian Jews oppose policies favored by the new Israeli government », *Association of Canadian Jewish Studies Bulletin* (37, 1: 2023), 14, <http://tinyurl.com/yckfhhvy>.

com/mw82df4m ; Robert Brym, « Canada's Jewish population, 2023 : Focus on minorities and attitudes towards Israel's new government », *American Jewish Year Book 2023*, vol. 123, Arnold Dashevsky et Ira M. Sheskin, éd. (Cham, Suisse : Springer, 2024).

80

J'ai également examiné l'effet de la *religiosité* sur l'attachement émotionnel à Israël dans les enquêtes de 2018 et de 2024. Quinze pour cent des participants de 2018 qui ont répondu à une question sur la fréquence à laquelle ils assistaient aux services religieux ont répondu « Au moins une fois par semaine ». Le pourcentage correspondant dans les enquêtes de 2024 était de 7%. Sur la base du calcul des erreurs d'échantillonnage, une différence statistiquement significative existe entre les deux années d'échantillonnage ($p < 0,001$) ; les répondant.es de l'échantillon de 2024 sont moins religieux que ceux de l'échantillon de 2018. Cette différence pourrait expliquer en tout ou en partie le fait que l'attachement émotionnel à Israël est significativement plus faible en 2024 qu'en 2018. Cependant, en approfondissant, j'ai constaté que la corrélation entre l'identification religieuse et l'attachement émotionnel à Israël est de 0,245, tandis que la corrélation entre l'identification religieuse et l'attachement émotionnel à Israël, en contrôlant la religiosité, est de 0,236. Le fait que le contrôle modifie à peine la corrélation signifie que la corrélation entre l'identification religieuse et l'attachement émotionnel à Israël n'est pas faussée. Ce résultat est cohérent avec la conclusion selon laquelle la force de l'attachement de nombreux Juifs canadiens à Israël a diminué de manière significative après septembre 2023 et n'est pas le résultat d'une partialité de l'échantillon.

81

Une petite minorité de 4 % des répondant.es juif.ves ont même répondu « non » lorsqu'on leur a demandé : « Croyez-vous qu'Israël a le droit d'exister en tant qu'État juif ? »

82

Robert Brym et Bader Araj, « Palestinian suicide bombing revisited: A critique of the outbidding thesis », *Political Science Quarterly* (123, 3: 2008) 485-500.

83

Le « colonialisme de peuplement » est un terme dans le vocabulaire de la communauté

dite « woke » qui ne me dérange pas. De nombreux pays - peut-être la plupart d'entre eux - sont basés sur le colonialisme de peuplement. J'inclurais certainement le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, la Russie et la Chine sur la liste. Les premières questions soulevées au début des années 1990 sont (1) comment reconnaître la vérité du colonialisme de peuplement et (2) comment réaliser la réconciliation entre les colons et les colonisés ? À moins que, par souci de cohérence, les militants antiracistes ne souhaitent plaider pour que les six millions de colons d'après 1750 quittent Toronto pour faire de la place aux Wendat, aux Anishinaabeg, aux Haudenosaunee, aux Métis et aux Mississaugas de Credit ou soient expulsés ou pire, ils ont besoin d'un meilleur plan pour les Juifs en Israël.

84

Andrew Cohen, "The unspeakable silence of the Canadian Jewish establishment," *Globe and Mail*, 17 March 2023, <https://tinyurl.com/ymf7jjja>

Annexes

Tableau A1 Caractéristiques pondérées de l'échantillon [variables sélectionnées, en pourcentage]				
Population adulte générale non juive		Adultes musulmans	Adultes juifs	Étudiant.e.s universitaires
Genre				
Féminin	51	51	50	56
Masculin	48	49	50	42
Autres	<1	0	<1	2
Pas de réponse	1	0	0	<1
Total	100	100	100	100
Age				
18 à 34 ans	26	38	23	88
35-44	17	23	15	9
45-54	16	18	14	3
55-64	17	12	16	1
Plus de 65 ans	24	9	33	<1
Pas de réponse	1	0	0	<1
Total	100	100	100	100
Province/territoire				
CB	14	7	10	12
AL	11	11	4	11
SK	3	1	<1	3
MN	4	1	3	4
ON	38	53	52	43
QC	23	23	21	21
NB	2	1	<1	2
NS	3	<1	1	4
PI	1	<1	<1	<1
NL	1	<1	<1	1
YK, NU	<1	0	0	0
Pas de réponse	<1	2	9	0
Total	100	100	100	100
Niveau d'instruction*				
École secondaire	39	11	11	
Collège/Cégep	33	22	20	
Université	28	67	69	
Total	100	100	100	

Tableau A1 (suite)				
Population adulte générale non juive		Adultes musulmans	Adultes juifs	Étudiant.es universitaires
Appartenance ethnique**				
Autochtones	3.8	0,3	0.4	1.5
Îles britanniques	18.1	0,6	5.8	7,8
Français (Canada)	12,1	1.5	1.3	9.3
Europe de l'Est	4.6	0,6	12.0	2,9
Autres pays européens	11.0	3,0	5,2	9,2
Canadien	43,7	10.1	29.1	32,5
Juive	0,2	0	41,3	0.4
Arabe	0,5	29.0	0,8	4,2
Caraïbes, Afrique noire	2,0	9,2	1.0	7.0
Latino-américain	0,7	0,3	0,3	1.8
Autres pays d'Asie	2.2	42,9	0,8	21,6
Autres	0,6	1.5	1.9	0,1
NSP/NRP	0,6	1.2	0,3	1.5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre total de réponses	1 809	338	756	1 374
Années d'études universitaires				
1-4 ans				85
5 ans et plus				15
Pas de réponse				<1
Total				100
Domaine général d'étude				
Sciences sociales, humanités				25
Commerce				22
Droit				6
Éducation				6
Domain STEM				24
Santé/médecine				15
Autres				2
Pas de réponse				<1
Total				100
*École secondaire = diplôme d'études secondaires ou moins. Collège= apprentissage enregistré, certificat ou diplôme de métier, collège, cégep ou autre certificat ou diplôme non universitaire. Université= baccalauréat ou diplôme de cycles supérieurs.				
**Les répondant.es pouvaient choisir plusieurs ethnicités.				

Références

- Abella, Irving M. and Harold Troper. 2023 [1982]. *None is Too Many: Canada and the Jews of Europe, 1933-1948*. Toronto: University of Toronto Press.
- Angus Reid Institute. 2022. "Canada across the religious spectrum: A portrait of the nation's inter-faith perspectives during Holy Week, 18 April, <https://tinyurl.com/bdh958ec>.
- . 2023. "Israel-Gaza: Canadians share sympathies with both sides in warzone, two-thirds call for ceasefire." <http://tinyurl.com/3fs43ay9>.
- Anti-Defamation League. 2019. "2019 survey update." <https://tinyurl.com/4w6p5cux>.
- . 2021. "The state of antisemitism in America 2020." <https://tinyurl.com/372r6k3z>.
- . 2023. "Antisemitic attitudes in America: Topline findings." <http://tinyurl.com/2v28ne87>.
- Arab World for Research and Development. 2023. "Wartime poll: Results of an opinion poll among Palestinians in the West Bank and Gaza Strip." <https://tinyurl.com/ykfrkc2e>.
- Baum, Steven K. and Masato Nakazawa. 2007. "Anti-Semitism versus anti-Israeli sentiment." *Journal of Religion and Society* 9: 1-8. <https://tinyurl.com/2kryk9pb>.
- Bayat, Asef and Linda Herrera. 2010. "Introduction: Being young and Muslim in neo-liberal times." In *Being Young and Muslim: New Cultural Politics in the Global South and North*, Asef Bayat and Linda Herrera, eds. Oxford: Oxford University Press, 3-24.
- Beattie, Peter. 2017. "Anti-Semitism and opposition to Israeli government policies: the roles of prejudice and information." *Ethnic and Racial Studies* 40(15), 2749-67.
- Bell, Stewart and Jeff Semple. 2024. "Investigation: The antisemitism that Oct. 7 unleashed in Canada." *Global News*, 20 February. <http://tinyurl.com/368w66z3>.
- Benn, Aluf. 2024. "Israel's self-destruction: Netanyahu, the Palestinians, and the price of neglect." *Foreign Affairs*, 7 February. <http://tinyurl.com/52kd3s64>.
- Bergmann, Werner. 2020. "How do Jews and Muslims in Norway perceive each other?" In *The Shifting Boundaries of Prejudice: Antisemitism and Islamophobia in Contemporary Norway*, Christhard Hoffmann and Vibeke Moe, eds. Oslo: Scandinavian University Press, 254-73.
- Bessonov, Ania. 2023. "Reported hate crimes in several Canadian cities higher amid Israel-Hamas war, police say." *CBC News*, 3 November. <https://tinyurl.com/9d92y3sn>.
- Bibby, Reginald. 2023. "Jews and the Christian Goliath." In *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym and Randal F. Schnoor, eds. Toronto: University of Toronto Press, 179-94.
- B'nai Brith Canada. 2021. "Audit of antisemitic incidents 2020." <https://tinyurl.com/3an-s9aun>.
- . 2023. "Audit of antisemitic incidents 2022." <https://tinyurl.com/3r3yjdkr>.
- Brym, Robert. 2019. "Antisemitic and anti-Israel actions and attitudes in Canada and internationally: A research agenda." *Patterns of Prejudice* 53(4), 407-20.
- . 2023. "Most Canadian Jews oppose policies favoured by the new Israeli government." *Association of Canadian Jewish Studies Bulletin* 37(1), 14. <http://tinyurl.com/mw82df4m>.
- . 2024. "Canada's Jewish population, 2023: Focus on minorities and attitudes toward Israel's new government." In *American Jewish Year Book 2023*, Arnold Dashefsky and Ira M Sheskin, eds. Cham, Switzerland: Springer.
- Brym, Robert and Rhonda Lenton. 1991. "The distribution of antisemitism in Canada in 1984." *Canadian Journal of Sociology* 16(4): 411-18. <https://tinyurl.com/mp-n5ydrw>.
- Brym, Robert and Bader Araj. 2008. "Palestinian suicide bombing revisited: A critique of the outbidding thesis." *Political Science Quarterly* 123(3), 485-500.
- Brym, Robert and Robert Andersen. 2011. "Rational choice and the political bases of changing Israeli counterinsurgency strategy." *British Journal of Sociology* 62(3), 482-503. <https://tinyurl.com/yxxdvbr8>.
- Brym, Robert Brym, Keith Neuman, and Rhonda Lenton. 2018. *2018 Survey of Jews in Canada*. Toronto: Environics Institute. SPSS dataset.
- . 2019. *2018 Survey of Jews in Canada*. Toronto: Environics Institute. <https://tinyurl.com/ywdfwufr>.
- Bullanoff, James. 2024. "Hunain Sindhu elected SCSU president with voter turnout of approximately 12 per cent." *The Varsity*, 8 March. <https://tinyurl.com/ymsd78aj>.

- Cohen, Andrew. 2023. "The unspeakable silence of the Canadian Jewish establishment," *Globe and Mail*, 17 March, <https://tinyurl.com/ymf7jjja>.
- Cohen, Florette, Lee Jussim, Kent D. Harber, and Gautam Bhasin. 2009. "Modern anti-Semitism and anti-Israeli attitudes." *Journal of Personality and Social Psychology* 97(2), 290–306.
- Cohen, Florette, Lee Jussim, Gautam Bhasin, and Elizabeth Salib. 2011. "The modern anti-Semitism Israel model: An empirical relationship between anti-Semitism and opposition to Israel." *Conflict & Communication Online* 10(1). <https://tinyurl.com/3knr2w56>.
- Cohen, Jacob. 1988. *Statistical Power for the Behavioral Sciences*, 2nd ed. New York: Routledge, 1988.
- Cohen, Jeffrey E. 2018. "From antisemitism to philosemitism? Trends in American attitudes toward Jews from 1964 to 2016." *Religions* 9(4). <https://tinyurl.com/z9kck77h>.
- . 2018. "Left, right, and antisemitism in European public opinion." *Politics and Religion* 12(2), 341–71. <https://tinyurl.com/bdz3jp2z>.
- . 2022. "American Muslim attitudes toward Jews." *Religions* 13(5). <https://tinyurl.com/4t9xy3vy>.
- CP24. 2023. "2,000 parents sign letter expressing concerns of 'escalating incidents of antisemitism' at Toronto schools. 22 November. <https://tinyurl.com/32ysjc5v>.
- Crenshaw, Kimberlé. 2019. *On Intersectionality: Essential Writings*. New York: New Press.
- Della Pergola, Sergio. 2020. "Jewish perceptions of antisemitism in the European Union, 2018: A new structural look." *Analysis of Current Trends in Antisemitism* 41(1), 1–86, <https://tinyurl.com/3ebxtf3>.
- . 2023. "Jewish demography and identity in nine countries." In *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym and Randal F. Schnoor, eds. Toronto: University of Toronto Press, 249–66.
- . 2023. "World Jewish population, 2022." *American Jewish Yearbook 2022*, Arnold Dashefsky and Ira M. Sheskin, eds. Cham, Switzerland: Springer, 291–402.
- . 2024. "How best to define antisemitism: a structural approach." *Antisemitism Studies* 8(1), 4–42.
- Dencik, Lars and Karl Marosi. 2017. "Different antisemitisms: Perceptions and experiences of antisemitism among Jews in Sweden and across Europe." London UK: Institute for Jewish Policy Research. <http://tinyurl.com/yckfhhyv>.
- Feinberg, Ayal K. 2019. "Homeland violence and diaspora insecurity: An analysis of Israel and American Jewry." *Politics and Religion* 13(1): 1–27.
- Feingold, Avi and Phoebe Maltz Bovy. 2022. "Are Jews really the most-targeted group for hate crimes—or do we just call the cops more?" *Canadian Jewish News*, 31 March. <https://tinyurl.com/yc4v57rm>.
- . 2024. "Is life really miserable for Jews—or does the media just make it seem that way?" *Canadian Jewish News*, 9 March. <https://tinyurl.com/5z3y3wzy>.
- Ellis, Maeve Selia Sanchez. 2024. "U of T students organize walkout, town hall in solidarity with Palestine." 5 February. <http://tinyurl.com/mvmv8mtw>.
- Engel, David. 2009. "Away from a definition of antisemitism: An essay in the semantics of historical description." In *Rethinking European Jewish History*, Jeremy Cohen and Moshe Rosman, eds. Oxford: Littman Library of Jewish Civilization, 30–53.
- Fabian, Emanuel. 2024. "IDF says 12,000 Hamas fighters killed in Gaza war, double the terror group's claim." *Times of Israel*, 20 February 2024. <https://tinyurl.com/bdfs4vv5>.
- Feith, Jesse. 2023. "McGill students vote in favour of pro-Palestinian policy." *Montreal Gazette*, 20 November. <https://tinyurl.com/2p8y9z53>.
- Gerson, Howard and Harold Waller. 2023. "Opinion: Campus hate factories are a threat to liberal democracy." *Nation- al Post*, 29 November. <https://tinyurl.com/4mr5kr7c>.
- Gilbert, Martin. 2010. *In Ishmael's House: A History of Jews in Muslim Lands*. New Haven CT: Yale University Press.
- Gordon, Neve. 2018. "The 'new anti-Semitism'." *London Review of Books* 40(1). <https://tinyurl.com/y8wsgamc>.
- Hamas. 1993 [1988]. "Charter of the Islamic Resistance Movement (Hamas) of Palestine," Muhammad Maqdsi, trans. *Journal of Palestine Studies* 22(4): 122–34. <https://tinyurl.com/2vnnch59>.
- Hargeaves, Julian and Daniel Staetsky. 2020. "Antisemitism and Islamophobia: Measuring everyday sensitivity in the UK." *Ethnic and Racial Studies* 43(12): 2176–98.

- Hassner, Ron E. 2023. "From which river to which sea?" *Wall Street Journal*, 5 December. <https://tinyurl.com/32xvm2uv>.
- Hersh, Eitan. 2024. "U.S. college students and the war in Israel: Jewish engagement and social tension on campus." *Jim Joseph Foundation*. <https://tinyurl.com/4xzcz9ab>.
- Hersh, Eitan and Laura Royden. 2023. "Antisemitic attitudes across the ideological spectrum." *Political Research Quarterly* 76(2): 697-711.
- Hertzberg, Arthur, ed. 1976 [1959]. *The Zionist Idea*. New York: Atheneum.
- Hickey, Daniel, Matheus Schmitz, Daniel Fessler, Paul E. Smaldino, Goran Muric, and Keith Burghardt. 2023. "Auditing Elon Musk's impact on hate speech and bots." Paper presented at the International Association for the Advancement of Artificial Intelligence Conference on Web and Social Media. Washington DC. <https://arxiv.org/pdf/2304.04129.pdf>.
- International Holocaust Remembrance Alliance. 2016. "About the IHRA non-legally binding working definition of antisemitism." <https://tinyurl.com/3pbu7dp3>.
- International MA Program in Conflict Resolution and Mediation. 2023. "Findings—The Peace Index—November 2023." Tel Aviv: Gershon H. Gordon Faculty of Social Sciences, Tel Aviv University. <https://tinyurl.com/56sptm3>.
- Ipsos. 2023. "Jewish on campus poll: Antisemitism at colleges and universities." <https://tinyurl.com/3cxkt67x>.
- Jamal, Amaney A. and Michael Robbins. 2023. "What Palestinians really think of Hamas." *Foreign Affairs*, 25 October. <https://tinyurl.com/2p8w38uy>.
- Jerusalem Declaration of Antisemitism. 2021. <https://tinyurl.com/2vnna8pr>.
- Jewish Federations of North America. 2023. 2023 Israel Hamas Sentiment Survey. <https://tinyurl.com/4hce8mj3>.
- Jewish Virtual Library. 2024. "Jewish & Non-Jewish Population of Israel/Palestine (1517-Present)." <http://tinyurl.com/4e5s-jxnh>.
- Jikeli, Günther. 2015. "Antisemitic attitudes among Muslims in Europe: A survey review." ISGAP Occasional Paper Series, 1, Charles Asher Small, ed. <http://tinyurl.com/yfcwefey>.
- . 2017. "Explaining the discrepancy of antisemitic acts and attitudes in 21st century France." *Contemporary Jewry* 37(2): 257-73.
- Jussim, Lee, Alexander Reid Ross, Alex Goldenberg, Joel Finkelstein, Prasiddha Suddhakar, Christian Ramos, and Tayler Glover. 2023. "Anti-Zionism, antisemitism, and the polarization pendulum." Network Contagion Research Institute. <https://tinyurl.com/munzdsbr>.
- Kaplan Edward H. and Charles A. Small. 2006. "Anti-Israel sentiment predicts anti-Semitism in Europe." *Journal of Conflict Resolution* 50(4): 548-61.
- Kazempur, Adbolmohammad. 2018. "Religion in the Canadian ethnic landscape: The Muslim factor." In *Immigration, Racial and Ethnic Studies in 150 Years of Canada: Retrospects and Prospects*, Shibao Guo and Lyod Wong, eds. Leiden, Netherlands: Brill, 161-280.
- . 2020. "Islamophobia in Canada between populism and political correctness." In *Racism, Islamophobia, Antisemitism and the Future of Canadian Society*, Robert Brym, ed. Oakville ON: Rock's Mills Press, 7-27.
- . 2023. "From the Jewish Question to the Muslim Question." In *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym and Randal F. Schnoor, eds. Toronto: University of Toronto Press, 165-78.
- Kempf, Wilhelm. 2015. "Anti-Semitism and criticism of Israel: Methodology and results of the ASCI survey." *Conflict & Communication Online* 14(1). <http://tinyurl.com/yc36v2xu>.
- Kuper, Ayelet. 2023. "Reflections on addressing antisemitism in a Canadian faculty of medicine." *Canadian Medical Education Journal* 14(2). <https://tinyurl.com/y4pvhf4z>.
- Levy, Yagil. 2023. "The Israeli army has dropped the restraint in Gaza, and the data shows [sic] unprecedented killing." *Haaretz*, 9 December. <https://tinyurl.com/ym48dj8c>.
- Lightman, Naomi. 2023. "Immigrant and non-immigrant income." In *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym and Randal F. Schnoor, eds. Toronto: University of Toronto Press, 100-13.
- Lofaro, Joe. 2023. "1 arrested, 3 injured in violent clashes between Concordia students over Israel-Hamas war," CTV News Montreal, 8/9 November 2023, <https://tinyurl.com/5n6n9jjm>.

- Mainstreet Research. 2023. "Mainstreet Survey Research—Canada." <http://tinyurl.com/3sza8krk>.
- Margolis, Sam. 2024. "Vancouver police explain the statistics behind the surge in reported antisemitic incidents during the final months of 2023." *Canadian Jewish News*, 17 January 2024. <http://tinyurl.com/ym5cecur>.
- Mendelsohn, Ezra. 1986. "Interwar Poland: Good for the Jews or bad for the Jews?" In *The Jews in Poland*, Chimen Abramsky, Maciej Jachimczyk, and Antony Polonsky, eds. Oxford: Blackwell, 130-9.
- Mitvim: The Israeli Institute for Regional Foreign Policies. 2023. "Israel foreign policy index 2023." <https://tinyurl.com/453wzpsb>.
- Moe, Vibeke. 2020. "How people explain antisemitism: Interpretation of survey answers." In *The Shifting Boundaries of Prejudice: Antisemitism and Islamophobia in Contemporary Norway*, Christhard Hoffmann and Vibeke Moe, eds. Oslo: Scandinavian University Press, 274-96. <https://tinyurl.com/2hubkzxf>.
- Mosaic Institute. 2023. *Understanding Hate in Ontario*. Toronto. <http://tinyurl.com/mwjrfadv>.
- Orlowsky, Neil, Danielle Legerman, and Karen Cheung. 2024. *Canadian Universities Antisemitism Report 2024*. Toronto: The Abraham Global Peace Initiative. <http://tinyurl.com/3ynym8jn>.
- Palestinian Center for Policy and Survey Research. 2023. "Public opinion poll no. 87." <https://pcpsr.org/en/node/938>.
- . 2023. "Public opinion poll no. 90." <http://tinyurl.com/43r8rfsf>.
- Pape, Robert A. 2024. *Understanding Campus Fears after October 7 and How to Reduce Them*. Chicago: University of Chicago. <https://tinyurl.com/2putyr69>.
- "Peel Commission Full Report (1937)—English." 1937. The Israeli-Palestinian Conflict: An Interactive Database. <http://tinyurl.com/3hbbyz93>.
- Pinsker, Shachar and Arie M. Dubnov. 2023. "Toxicity doesn't rule the Hamas-Israel debate on US college campuses." *Haaretz*, 26 November. <https://tinyurl.com/4bt4r7fs>.
- Rothman, Jonathan. 2023. "Jewish students at Canadian universities say there's a new level of worry on campus." *Canadian Jewish News*, 18 October. <https://tinyurl.com/3axsft2>.
- Shahar, Charles. 2023. *2021: The Jewish Population of Canada*. Toronto: Jewish Federations of Canada.
- Sharon, Jeremy and Times of Israel staff. 2023. "Pointing to Hamas's 'little state,' Netanyahu touts his role blocking 2-state solution." *Times of Israel*, 17 December 2023. <https://tinyurl.com/mf6wj3f>.
- Srebnik, Henry. 2023. "Some Canadian universities have become hotbeds of antisemitism." *Columbus Jewish News*, 17 November. <https://tinyurl.com/4zp6pm6j>.
- Staetsky, L. Daniel. 2019. "Is criticism of Israel antisemitic? What do British and French Jews think about the link between antisemitic and anti-Israel attitudes among non-Jews?" In *Unity and Diversity in Contemporary Antisemitism: The Bristol-Sheffield Hallam Colloquium on Contemporary Antisemitism*, Jonathan G. Campbell and Lesley D. Klaff, eds. Boston: Academic Studies Press, 40-64.
- . 2020. "The left, the right, Christians, Muslims, and detractors of Israel: Who is antisemitic in Great Britain in the early 21st century?" *Contemporary Jewry* 40: 259-92.
- Statistics Canada. 2023. "Census Profile, 2021 Census of Population. Profile table." <http://tinyurl.com/4xzzwccr>.
- . 2023. "Participation rate in education, population aged 18 to 34, by age group and type of institution attended." <https://tinyurl.com/3xjns8rj>.
- . 2024. "Religion by gender and age: Canada, provinces and territories." <http://tinyurl.com/2vyc5mc7>.
- "Taba negotiations: The Moratinos non-paper." 2002. MidEast Web, <https://tinyurl.com/yepsccce>.
- Toronto Police Service. 2024 "News Conference," 11 January. YouTube, <http://tinyurl.com/yzd2cskt>.
- Toronto Students for Palestine. 2024. "UOFT TRI-CAMPUS WALKOUT FOR PALESTINE." Instagram. <http://tinyurl.com/mfwd76jf>.
- "United Nations General Assembly Resolution 181." 1947. Lillian Goldman Law Library, Yale Law School. <http://tinyurl.com/3r-wvp5fv>.
- Ury, Scott and Guy Miron, eds. 2024 [2020]. *Antisemitism and the Politics of History*. Waltham MA: Brandeis University Press.
- Viorst, Milton. 2016. *Zionism: The Birth and Transformation of an Ideal*. New York: St. Martin's Press.

- Weber, Hannes. 2019. "Age structure and political violence: A re-assessment of the 'youth bulge' hypothesis." *International Interactions* 45(1), 80-112.
- Weinfeld, Morton. 2023. "Antisemitism in Canada." In *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective*, Robert Brym and Randal F. Schnoor, eds. Toronto: University of Toronto Press, 39-55.
- Wistrich, Robert S. 2010. *A Lethal Obsession: Anti-semitism from Antiquity to the Global Jihad*. New York: Random House.
- Wright, Graham, Sasha Volodarsky, Shahr Hecht, and Leonard Saxe. 2023. *In the Shadow of War: Hotspots of Antisemitism on US College Campuses*. Waltham, MA: Brandeis University, Maurice and Marilyn Cohen Center for Modern Jewish Studies. <https://tinyurl.com/49nk7mmj>.
- Wyner, Abraham. 2024. "How the Gaza Ministry of Health fakes casualty numbers," *Tablet*, 6 March 2024. <https://tinyurl.com/2zumm3eb>.
- Zhang, Tony Huiquan and Robert Brym. 2019. "Tolerance of homosexuality in 88 countries: Education, political freedom and liberalism." *Sociological Forum* 34(2), 501-21.

A propos de l'auteur

Robert Brym (FRSC) est professeur émérite de sociologie et associé du Centre d'études juives de l'Université de Toronto. Il a publié près de deux cents ouvrages savants sur la sociologie des intellectuels, les mouvements sociaux, les Juifs en Europe de l'Est et au Canada, la deuxième *Intifada* et d'autres sujets. Brym a reçu de nombreux prix pour son travail universitaire et son enseignement, notamment le *British Journal of Sociology Prize* (London School of Economics) et le Northrop Frye Award (Université de Toronto). Il a été chercheur principal de l'*Enquête de 2018 sur les Juifs au Canada* avec Keith Neuman et Rhonda Lenton. Ses derniers ouvrages incluent *The Ever-Dying People? Canada's Jews in Comparative Perspective* (Toronto : Université de Toronto Press, 2023), édité avec Randal F. Schnoor ; « Visible, Indigenous, and gender minorities among Canadian Jews, 2021 », *Canadian Jewish Studies / Études juives canadiennes* (36: 2023, pp.13-26) ; « Jewish migrations to and from Argentina and Canada : Tides, waves, and streams », avec Ezequiel Erdei, dans *Promised Lands North and South : Jewish Canada and Jewish Argentina in Conversation*, David S. Koffman et David M.K. Sheinin, éd. (Leiden, Pays-Bas: Brill, 2024, pp. 23-42); et Yankev Leshchinsky, *The Last Years of Polish Jewry*, vol. I, Robert Brym et Eli Jany, trad. (Cambridge UK: Open Book Publishers, 2023 [1947]).